

ÉVOLU TION

L'ÉVÊQUE - À - L'ÉPÉE

L'Évêque-à-l'Épée – son évolution

d'après les notes de Friedrich Bucher

Introduction

DIEU instruisit Nikolaus, qu'Il nomme Son Instrument personnel, dès sa plus tendre enfance, dans le but de le former en vue d'un temps très obscur dans l'Église, le monde et les milieux politiques, dans lequel nous nous trouvons actuellement.

Reconnu fidèle par DIEU, après maintes épreuves et contrariétés, le moment arriva où, selon la volonté de DIEU, il reçut des mains d'un évêque, faisant partie d'une succession, le sacre d'évêque conféré selon le rite catholique romain. Et DIEU lui dit: «Sois Mon Évêque-à-l'Épée! Tu es là afin d'instruire les ignorants et de découvrir les machinations secrètes de Satan.»

Or la raison est bien compréhensible que l'Évêque-à-l'Épée, étant encore enfant mineur, fut à plusieurs reprises et subitement en danger de mort, ce qui plus tard s'avérera avoir été des poursuites de Satan. Grâce à la providence divine pleine de sagesse, il avait auprès de son père, doté d'une foi profonde, un protecteur et appui silencieux dans toutes ces situations inexplicables. Ainsi la rage de Satan envers cet enfant était déjà manifeste en ce temps-là!

Pourtant ce ne sont pas seulement les tentations, mais avant tout la profanation de l'Église qui cause quotidiennement à l'Évêque-à-l'Épée de très profondes souffrances expiatoires. Dans de terribles visions mystiques, il doit sans cesse assister à la violation de l'Épouse du CHRIST. – «Nikolaus, prends Mon Église avec toi!», était la voix de DIEU qu'il entendit lorsque, déchiré par la douleur de voir l'Église aller à sa ruine, il descendait les marches de St. Pierre. – Les paroles de l'apocalypse 18,2 sq. semblent se réaliser: «Elle est tombée, la grande Babylone, elle est tombée ...»

Quand vous aurez lu cet écrit, vous comprendrez pourquoi l'Enfer visait à anéantir cet homme. Aujourd'hui cela ne lui est plus possible. Il entreprend d'autant plus tout ce qui est dans son pouvoir afin de calomnier et de ridiculiser vraiment de A à Z cet Instrument personnel de DIEU. Malheureusement, dans la plupart des cas, cela provient de la part de la direction ecclésiastique qui ne l'a encore jamais écouté personnellement, bien que quelques âmes privilégiées reconnues durent déjà témoigner en sa faveur.

En vue du salut et du renouvellement de l'Église par l'Évêque-à-l'Épée, un groupe de chrétiens, les Nouveaux-Chrétiens, se rassemble sous sa houlette pastorale. Ils veulent soutenir et assister la vocation de l'Évêque-à-l'Épée et rendre témoignage de l'œuvre de DIEU.

Chers lecteurs, la Vérité de DIEU se trouve dans le cœur – non dans la raison.

L'éditeur

À l'école du SAUVEUR

Né le 6 septembre 1937 dans la vallée du Rhin en Suisse, il fut baptisé dans l'Église catholique romaine sur le nom de Nikolaus Andreas. Dès son enfance, il fut initié par son père, Paul Schneider, à la mystique chrétienne d'Anne-Catherine Emmerick. Sa mère, Juliana Schneider-Kalmar, était la fille d'un juif polonais converti et d'une mère hongroise, et a passé son enfance à Vienne (Autriche). Malgré son tempérament impulsif, Nikolaus était la plupart du temps d'une nature plutôt quelque peu réservée. À l'âge de neuf ans, son père l'emmena à une toute petite chapelle, où se trouvait une croix miraculeuse, fréquentée autrefois par beaucoup de pèlerins venant de près et de loin.

Et c'est ici que commença l'amour particulier de la croix qui, aujourd'hui encore, distingue tant l'Évêque-à-l'Épée. Tandis qu'il s'attachait avec son père dans cette chapelle, il ressentit intérieurement un appel du SAUVEUR en croix, lui demandant s'il pouvait bientôt venir seul ici, car le SAUVEUR a des projets pour lui. Écoutons maintenant ce qu'il raconte lui-même à ce sujet:

«Je pressentais qu'il tardait tant au SAUVEUR que je puisse venir dans les meilleurs délais. Mon cœur d'enfant en débordait de joie et d'allégresse. Quoiqu'il y avait là quelque chose aussi qui me calma, comme si je pressentais déjà quelque chose de la souffrance à venir et cetera ...!

En général mon cœur ne voit que DIEU et il est toujours prêt à tout pour LUI, mais mon naturel en avait peur! Quelle stupidité de ma part à l'époque, il n'y a pourtant rien de plus profond que de souffrir avec, par et pour le SAUVEUR!»

Par lui, nous savons qu'ensuite il alla assez souvent seul au pied de cette croix et c'est à cet endroit qu'il commença à y prier la célèbre prière de st. Nicolas de Flue qui en effet est son saint patron:

«Mon SEIGNEUR et mon DIEU, prends de moi tout ce qui me sépare de Toi!

Mon SEIGNEUR et mon DIEU, donne-moi tout ce qui m'attire et me conduit à Toi!

Mon SEIGNEUR et mon DIEU, prends-moi à moi et donne-moi tout à Toi!»

Et aujourd'hui il prie cette prière d'une manière un peu modifiée. Il en a fait une prière universelle en la priant de la sorte:

«Mon SEIGNEUR et mon DIEU, prends de moi tout ce qui me sépare de Toi et par moi l'humanité!

Mon SEIGNEUR et mon DIEU, donne-moi tout ce qui me pousse et me conduit à Toi et par moi l'humanité!

Mon SEIGNEUR et mon DIEU, prends-moi à moi et donne-moi par les mains de Marie tout à Toi!»

Et c'est dans cette petite chapelle que JÉSUS commença à parler avec lui dans son for intérieur. Cela en est aussi le cas aujourd'hui encore, bien que l'Évêque-à-l'Épée fasse tout pour ne rien montrer à l'extérieur.

Et c'est alors que commença pour lui, pendant presque 30 ans, un va-et-vient entre son cœur et son naturel. D'un amour et désir ardent très profonds, son cœur a dit pleinement oui, mais, par peur des souffrances et des renoncements qui lui ont été montrées, son naturel tenta de s'y opposer et d'y résister. La lutte commença entre le SAUVEUR et lui. Et voilà ce qu'en dit aujourd'hui l'Évêque-à-l'Épée:

«Voyez-vous, pendant ces 30 années, je fus formé dans la souffrance et dans l'abandon. Mais je fus endurci dans les combats de la part de l'Enfer. Je n'étais qu'un petit enfant, et aussitôt Satan chercha de diverses manières à m'ôter la vie. Étant alors jeune homme, il essaya par tous les moyens étant à sa disposition de me détourner de DIEU. C'était un temps EFFROYABLE. Je me croyais un poussah, travaillé tour à tour par DIEU et Satan. Auprès de Satan, je me croyais perdu, auprès de DIEU, ragaillardi. Et cela d'année après année! Un jeu d'échec permanent entre DIEU et Satan. Mais que DIEU en soit aimé et remercié: mon cœur ne s'est jamais détourné de Lui.»

Mais qu'est-ce qu'il s'est passé durant ces 30 années? On pourrait en écrire des livres. C'était une vie agitée. Nulle part, absolument nulle part, il ne trouva de tranquillité. Sans qu'il en fut vraiment conscient, il était déjà entré à l'école spéciale du SAUVEUR. Entre autres, il fit un service de deux ans dans la garde suisse pontificale au Vatican sous les papes Pie XII et Jean XXIII. Étant encore enfant, il avait silencieusement en lui le désir de devenir prêtre. Mais plus tard, il n'osait plus exprimer

ce désir (par l'action de DIEU), sachant bien qu'il n'arriverait jamais à fournir ce résultat scolaire. (Le calcul lui donnait bien du mal.) Et c'est à 28 ans qu'il enterra son désir secret de pouvoir au juste devenir prêtre encore; DIEU voulait que, pour sa mission future, il fasse connaissance avec la paternité et bien plus encore, et il en fit l'expérience dans le saint Sacrement du mariage. Et c'est ainsi qu'il décida de se marier en écoutant le conseil de sa mère. C'est-à-dire, il mit une annonce dans une revue religieuse et s'en remit ensuite à DIEU avec une entière confiance.

Et ainsi advint le mariage. Quatre enfants furent issus de cette union, Thomas, Andreas, Markus et Matthias. Telles étaient les voies de DIEU! Pendant ces douze ans, jamais une mauvaise parole ni la moindre parole méprisante réciproque ne fut lâchée (par l'action de Dieu) entre les conjoints. Mais la raison pour laquelle DIEU voulut qu'il se marie sera plus tard évidente. DIEU Lui-même voulut que cette union entre lui et son épouse Paula soit d'un amour profond, sans jamais une seule brouille. Ainsi le sacrifice que DIEU exigerait un jour de lui, de son épouse et de ses enfants devait devenir d'autant plus grand. Ce mariage d'amour profond, pur et serein était le chemin de DIEU. On le reconnaîtra et on doit le reconnaître quand on sait quelles dures épreuves ont dû être traversées en ce temps-là. Leurs proches leur disaient souvent: «Incroyable que vous puissiez croire encore en DIEU, car ce que vous traversez doit mener plutôt à douter de DIEU.», etc. Était-il bientôt (par l'opération de DIEU) monté en grade au titre de directeur (sans formation professionnelle), aussi était-il licencié – à cause d'intrigues et de calomnies ou vu son attitude religieuse – et pour le maintien de sa famille de six personnes il devait souvent exécuter les plus répréhensibles services d'ouvrier non spécialisé, même assez souvent loin de sa famille bien-aimée.

Ainsi était tracée toute sa vie: tantôt en haut, tantôt totalement en bas. C'était la plus grandiose école du SAUVEUR en croix! Les personnes extérieures n'en savaient rien. On n'entendait jamais une plainte de sa part ou de son épouse. Il semblait toujours que tout allait à merveille. Lui-même et son épouse avaient toujours un sourire pour tout le monde. Beaucoup de gens chargés de chagrins venaient les trouver pour demander conseil et chercher réconfort qu'ils trouvaient auprès d'eux,

sans qu'ils ne se doutent que ce couple était tout autant dans une douleur et détresse aussi bien que dans une souffrance très profonde.

En ce temps-là DIEU montrait de plus en plus à l'Évêque-à-l'Épée d'aujourd'hui ce qu'il en était de Sa sainte Église et de toute l'humanité. Mais Il lui montrait aussi de plus en plus combien Lui, le SAUVEUR, et Sa Mère Marie en souffraient. Et ici se montrait sa grande faiblesse. Car il aime DIEU par-dessus tout! S'il reconnaissait par l'action de DIEU combien le SAUVEUR souffrait, cela lui déchirait le cœur, et souvent il allait pleurer dans une chambre fermée à clé. DIEU l'a rendu totalement ivre d'amour pour Lui! Souvent on entend dire de lui (auprès de ses proches) les paroles:

«Si je pouvais donc faire plaisir à DIEU ou ne Lui enlever qu'une toute petite souffrance, je me laisserai jeter en croix pour Lui. Non que je sois si fort ou pieux, mais simplement parce que je suis absolument épris d'amour pour mon DIEU!»

L'Assaut de Prières des Enfants (KGS)

Mais depuis DIEU l'avait déjà tant soumis à Son école qu'Il l'initia alors à l'apostolat. Ceci se passa de la manière suivante:

25 mars 1975: Fête de l'Annonciation de la Vierge Marie

À nouveau DIEU lui fit reconnaître par des souffrances, combien peu Il est aimé des hommes et à quel point l'Église catholique est plongée dans la misère et la détresse. Par contre l'insensibilité des prêtres et des hommes ainsi que son impuissance l'amènèrent une fois de plus à devenir intrépide dans ses paroles et ses projets malgré la pleine connaissance, comme il le dit lui-même, de sa misérable faiblesse.

Une fois de plus il s'offrit donc à DIEU afin qu'Il veuille bien disposer de lui et ainsi par lui mettre fin à cette course impie du monde. Et précisément en ce jour (Annonciation de la Vierge Marie), hardi par-dessus tout, il lutta à genoux dans la prière, lorsqu'il perçut de DIEU ce qui suit:

«C'est assez! Le calice déborde déjà depuis trop longtemps. Je suis déjà depuis trop longtemps privé d'amour et de respect qui me sont dus de la part des hommes. Ma colère s'enflamme à cause de l'irrévérence et de la dureté blasphématoires et infâmes envers Mon FILS bien-aimé dans le Très Saint Sacrement de l'autel. Quelle indifférence effrontée vous montrez envers les instances de votre Mère céleste, elle qui est Ma fille, Ma mère et Mon épouse bien-aimée. J'ai brandi la verge disciplinaire, comme cela vous a été annoncé à Fatima, si vous ne répondez pas aux prières! Votre Mère céleste est la seule qui encore, avec le manteau de l'amour maternel, écarte de vous Ma juste et sainte colère. Malheur à toi, humanité, si cela te frappe. Pareille à un rouleau de feu, la punition s'abattra sur la terre et la purifiera totalement.»

Or sur ce il n'assaillait DIEU que plus encore en disant dans sa prière:

«SEIGNEUR et DIEU, il est toujours et en tout temps bien propre à Toi de faire preuve toujours et à tout moment de pitié et de miséricorde. C'est pourquoi je ne crois pas que même dans ces dernières heures on ne doive plus trouver miséricorde auprès de Toi. Car Tu es en effet

la miséricorde même et par conséquent Tu l'as même à tout moment. Pourtant considère que l'humanité en grande partie se fit et se fait séduire même par ses maîtres aux choses de ce monde. Et jamais l'Enfer ne s'est autant battu avec tous les moyens, comme cela en est le cas aujourd'hui. Mon DIEU, souviens-Toi cependant de ceux qui défendent encore Tes droits sans se laisser déconcerter en devenant tant de fois la risée d'un grand nombre, mais aussi bien que des âmes expiatoires et victimes silencieuses. Montre Ta toute-puissance en faisant preuve encore en ce dernier temps de Ta miséricorde ...!»

Et il parla à la Mère de DIEU en suppliant:

«„Ô Marie, Tu as reçu en ce jour la plus belle nouvelle et élection du Ciel. Ô souviens-Toi cependant de Ton immense joie que Tu as reçue et aie donc pitié aussi de nous. Laisse-nous donc aujourd'hui, par un message du Ciel, prendre part nous aussi à Ta joie pour la plus grande gloire de DIEU, pour Ton Triomphe et pour le salut de l'Église et de toute l'humanité. Regarde Marie, c'est de la plus haute urgence! Je me mets, coûte que coûte, totalement et sans bornes à disposition si DIEU veut et peut se servir de moi. Je sais bien que je suis le plus misérable mais surtout le plus faible de tous les hommes. Cependant DIEU a créé de rien Ciel et terre, ainsi Il est capable et peut faire aussi de moi, qui suis fait toutefois de substance, d'esprit et d'âme, un instrument qui Lui soit utile!" etc., etc. Ainsi continua ma prière encore un bon bout de temps (si ce n'est bien plus vive encore qu'elle est écrite ici).»

Le cœur lourd, il alla cependant se coucher, conscient qu'il n'était digne, comme il le dit, d'aucune réponse du Ciel à ce sujet. Cela lui faisait tout aussi très mal que l'insensibilité de l'humanité envers DIEU, son DIEU bien-aimé par-dessus tout.»

Pourtant laissons-le lui-même raconter:

«Soudain je m'éveillais d'un profond sommeil, et aussitôt j'étais tout à fait lucide. Après avoir pris le chapelet en main et m'être rendu auprès de la statue de la Sainte Vierge, je me sentis poussé à me mettre à genoux. Et pendant la prière, je perçus soudain en moi la voix si familière de mon DIEU, ah! mon DIEU si bien-aimé. Elle disait:

„Va au-devant des petits!“

Réfléchissant sur ce que cela pouvait bien signifier, vu que je travaillais déjà pour l'œuvre des "Petites Âmes", les paroles suivirent:

„Au-devant des tout petits!“

Mais je ne savais pas encore au juste ce que cela pouvait bien vouloir dire. Je réfléchissais encore là-dessus et j'attendais de DIEU qu'Il me l'expliqua, puisqu'Il vit bien que je ne comprenais pas. Lorsqu'en moi des pensées survinrent, si cela vient bien de DIEU, Sa voix se fit à nouveau entendre:

„Regarde, si au travail on t'avait irrité et que tu rentres chez toi tellement excité, que même ton épouse ne puisse arriver tout de suite à te calmer, et que tu te rendes alors dans la chambre où votre plus petit enfant, dormant dans le berceau, plein d'innocence enfantine, tend ses petits bras vers toi et te sourit, que t'arrive-t-il alors?“

„SEIGNEUR“, répondis-je, „toute ma colère fond alors à coup sûr!“

„Vois-tu“, disait la voix en moi, „c'est aussi ce qui M'arrivera. Il est possible seulement aux petits enfants encore de calmer Ma sainte colère. Je désire leur prière désintéressée et innocente venant de leur cœur pur d'enfant, comme Joseph pour Benjamin. En vérité, en vérité, en vérité, Je vous le dis, il est possible à l'Assaut de Prières des Enfants de réparer ce qui a été fait. Que celui qui comprend, comprenne!!! Laissez venir à Moi les petits! Reconnaissez par ces paroles votre DIEU. Rassemble les enfants dans un Assaut de Prières des Enfants universel! Tu seras Mon instrument élu à cet effet. Rassure-toi et ne t'inquiète pas de ton incapacité. Je t'initierai en tout et te conduirai. Cependant Satan luttera personnellement contre toi avec toute sa furie. Ne t'inquiète pas de la furie du prince des enfers. Aie confiance en Mes paroles. Car regarde, il est nécessaire que l'ennemi te harcèle à foison. Car tu dois par ce moyen t'affermir pour diriger par la suite les hommes et devenir pour eux la lumière dans les ténèbres qui s'abattront sur les hommes. N'aie pas peur, aie confiance! C'est justement par ton incapacité vraiment totale que les hommes reconnaîtront Mon œuvre. Mais toi, sois uniquement en tout un prisme (miroir). Tout ce que tu obtiens de Moi, reflète-le sur les hommes. Et tout ce que les hommes te donnent, reflète-le sur Moi! Ainsi tu seras Mon Instrument bien-aimé. Tu n'es rien effectivement. Tu ne dois être qu'un miroir! Pour le reste, sois humble et aime-Moi!“»

8 décembre 1975: Fête de l'Immaculée Conception

«„Je connais ta souffrance et ta déception. Mais rassure-toi, l'Assaut de Prières des Enfants vaincra!“

J'entendis ces paroles au moment où je tombais dans un grand désespoir, croyant que seul par ma faute et ma faiblesse le KGS n'avait pas encore été admis et accepté par les hommes. Je me voyais seul coupable et grand raté! Cette souffrance et les soucis ne peuvent pas être décrits.

Puis la voix continua à parler en moi:

„Va et proclame bien haut que l'Assaut de Prières des Enfants **peut être** l'Arche de Noé pour tous les enfants. Leur salut! J'ai exaucé les gémissements et les plaintes des pères et des mères! Ils doivent tous conduire leurs enfants au KGS. Là, ils seront l'objet de Ma protection spéciale et de Mon amour particulier. Le SAINT-ESPRIT conduira en peu de temps beaucoup d'enfants à la sainteté.

Mais à vous, je vous dis: Ne tardez plus! Mettez-vous à l'œuvre! Je serai avec vous. Mais ceci doit vous renforcer: L'Assaut de Prières des Enfants, la prière des enfants méprisée du monde brisera la fierté de Satan. Ne craignez pas les violentes attaques de Satan! Je vous dis: Il a connaissance du KGS. Ses attaques se composent de furie et d'effroi! Écoutez-le: ce prince des enfers tremble devant la puissance de l'Assaut de Prières des Enfants. Courage, Mes enfants! En avant! **D'une manière ou d'une autre** vous gagnez avec l'Assaut de Prières des Enfants!“»

6 janvier 1976: Fête des Rois mages (Fête de l'Épiphanie)

«Une fois de plus j'ai eu des doutes terribles à supporter, que le KGS vienne effectivement de DIEU et que cette voix en moi soit réellement la voix de DIEU. Ou n'est-ce qu'imagination? Ou ai-je même perdu la tête? Cependant j'aurais grandement peur de faire et de répandre quelque chose de ce genre si cela ne venait pas réellement de DIEU. Peur et doute s'emparèrent de moi. En réponse à cela je n'entendis cependant que cette réplique:

„Et même si cela ne venait pas de Moi, c'est bien ainsi et J'ai tout laissé se faire de la sorte!“

J'éprouve à plusieurs reprises ces doutes terribles lorsqu'il me faut reconnaître quel être faible, oui indiciblement imparfait je suis. Le moindre de tous! Mais comment DIEU en viendrait-Il de faire d'un tel homme Son Instrument? Donnant ainsi, dans cette très grande détresse, libre cours à mes pensées, je ressentis soudain JÉSUS près de moi. Et aussitôt je vis en esprit devant moi un immense troupeau d'agneaux. Un effroyable bêlement de peur, de souffrance et d'épouvante emplissait l'air, imprégné d'une odeur terrible de sang! Cette vue déchira mon cœur lorsqu'il me fallut reconnaître que presque chaque petit agneau était victime d'une plaie atroce, provenant de morsures de loups. Soudain JÉSUS se tint devant moi en me regardant d'un regard indescriptible que je n'oublierai plus jamais! Plein de douleur, d'amour et implorant ...! Il aurait pu tout atteindre auprès de moi par ce regard et Il le fait d'ailleurs en tout temps. Il me tendit Sa houlette et me dit:

„Pais Mes agneaux!“

À ce moment un immense amour s'empara de moi pour ces petits moutons. C'était comme si je les connaissais exactement chacun en particulier. J'examinai rapidement la qualité et la résistance de la houlette et je m'aperçus tout satisfait qu'elle était incassable, quoique j'ignorais en quoi elle était faite. Je commençai immédiatement à rassembler le troupeau pour en écarter les loups et les chasser. Mais plein de frayeur, je dus constater que les loups avaient déjà envahi le milieu du troupeau. J'essayai de chasser les intrus, ce qui m'était pourtant impossible. Il y en avait trop. J'étais saisi d'une paralysie sans limites et d'une douloureuse incapacité. Pourtant j'aimais tellement chacun de ces agneaux et ne pouvais les aider. Dans cette grande détresse et dans l'impossibilité de m'en sortir, j'appelai au secours le SAUVEUR, le Pasteur de tous les pasteurs, et aussitôt Il était là, toujours avec ce regard indescriptible dans les yeux. Et Il disait:

„Tu ne peux faire qu'une chose: Recherche des prairies libres et mènes-y séparément les agneaux qui te sont confiés. Par ce moyen tu pourras éliminer les loups en peau de mouton qui s'y trouvent. Je t'ai donné le cœur pour connaître et pénétrer chacun de tes agneaux, de sorte que ne s'y glisse aucun loup.“

Interprétation

Les petits agneaux, ce sont les enfants de DIEU. Les morsures, ce sont les fausses doctrines, les séductions, etc. Les loups sont les séducteurs des enfants de DIEU: parents, enseignants, éducateurs, catéchistes, prêtres, évêques qui instruisent mal les enfants de DIEU en faisant ainsi du tort à leurs âmes innocentes.

Malheur à tous ceux qui reconnaissent, observent bien ceci, mais n'entreprennent rien pour protéger les enfants de DIEU, par peur ou crainte des hommes! Les loups dénudés de leur peau de mouton sont des prêtres et des évêques qui s'alignent sur le monde au lieu de s'aligner uniquement sur DIEU! Il faut retirer les enfants de ces prêtres. Ô malheur, ô malheur à ces prêtres! Terrible sera leur éveil! Les nouvelles prairies libres sont des maisons et des églises (qu'il faut encore chercher et trouver), où les enfants de DIEU bénéficieront à nouveau de la vraie doctrine, même de la force par des Sacrements administrés dignement.

Une autre image que je reçus:

Je vis en esprit le Visage de DIEU. Je ne peux pas dire comment je le vis. Pensais-je à DIEU le PÈRE, voilà que c'était Son Visage. Pensais-je à DIEU le FILS, voilà que c'était aussi Son Visage. Pensais-je cependant à DIEU le SAINT-ESPRIT, voilà alors que c'était aussi Son Visage. Et pourtant on pouvait reconnaître en même temps tous les trois Visages en un seul.

J'entendis en moi la voix:

„Chaque enfant de DIEU est la prunelle de DIEU. Et maintenant vois ce qui se passe!“

Je vis alors comme une foule innombrable d'hommes différents de toutes sortes de professions, mais pour la plupart des parents, des prêtres, des catéchistes, des hauts dignitaires et des enseignants, se jetaient sur ce sublime et aimable Visage de DIEU avec toutes sortes d'objets acérés ou se dirigeaient vers Lui calmement et tout à fait naturellement en les enfonçant et fouillant avec dans l'œil de DIEU. Beaucoup le firent sans s'y douter ou sans le savoir, en revanche d'autres le firent en toute connaissance de cause, oui même avec joie

et satisfaction. Parmi eux se trouvaient bien des prêtres. Oui, il y avait même de très nombreux évêques et cardinaux qui ensemble soulevaient de gros pieux, puis les chargeaient solidairement sur leurs épaules et, ainsi unis, s'en prenaient à l'oeil de DIEU et le rouaient de coups ...!

Le cri de DIEU était effroyable!!!

Et DIEU me fit savoir:

„Quiconque aide l'Assaut de Prières des Enfants, le répand et le soutient, soigne ou guérit même Mon œil déchiré et ensanglanté. Je considérerai cet acte comme un service de ste. Véronique et le récompenserai grandement.“»

Mission des enfants de l'Assaut de Prières des Enfants (KGS)

«Quelle mission ont les enfants qui s'associent à l'Assaut de Prières des Enfants (KGS)? De plus en plus souvent on me demande: „Est-ce que les enfants du KGS ont une prière obligatoire déterminée ou quelque chose de semblable?“ Je priai DIEU de me faire connaître à cet égard Son désir et Sa volonté. Et le SAUVEUR me fit alors savoir:

„Les enfants viendront, autant que possible, Me rendre visite chaque jour dans l'église et Me témoigneront leur amour pour Moi et envers Moi par leurs propres paroles venant du cœur. Cela sera pour Moi une réparation pour tous les outrages dont je suis l'objet dans le Saint Sacrement de l'autel. Du reste, on les incitera avant tout aux prières de cœur et aux actes de charité. On leur expliquera le saint Rosaire à la manière d'un enfant de sorte que s'éveille l'amour pour cette prière (à Marie). Je t'ai fait savoir comment cela doit se faire. Mais les enfants que Je t'indiquerai, recueille-les et encourage-les, car ce sont eux qui sont élus par le SAINT-ESPRIT.“»

Voilà d'une manière très abrégée le message et la mission que l'Évêque-à-l'Épée, autrefois encore laïc, reçut de DIEU. Mais DIEU exigea de lui qu'il s'en occupe entièrement avec une confiance absolue. Il dut ainsi abandonner son emploi et ne plus se préoccuper du revenu financier pour sa famille de six personnes. Nikolaus consulta d'abord divers prêtres et leur en parla. Du fait qu'ils croyaient tous à

des inspirations de DIEU, il alla alors trouver en premier son épouse bien-aimée pour tout lui raconter, de même qu'ils devaient faire confiance à DIEU concernant le revenu. Et à ce sujet il sollicita une réponse de son épouse courageuse. Celle-ci vint immédiatement et sans hésitation. Elle était: «Fais, ce que tu dois faire. Si tu es heureux, moi aussi je le suis.»

Depuis, tant d'années déjà se sont écoulées et jamais sa famille ne dut s'endetter. Pourtant l'Évêque-à-l'Épée raconte ici et là, quand on le lui demande avec insistance, certaines choses à ce sujet qui ne peuvent être reconnues que pour des miracles, de véritables miracles grâce à Marie et à st. Joseph. Il n'y avait jamais d'argent de trop pour la famille, mais toujours juste assez pour pouvoir payer les factures, pour avoir à manger et ne pas vivre dans l'indigence. Ils en étaient contents et heureux et en louaient DIEU.

Les circulaires sont sorties par milliers mais jamais il n'en avait réclamé un paiement. Elles étaient et restaient toujours gratuites. Il annexait simplement un bulletin de versement, demandant de l'aide pour le KGS. À beaucoup il envoya des années durant les circulaires, quoiqu'il ne lui fut encore jamais adressé une réponse ou même quelque chose en don. Sa réponse est simple et sans artifice, mais pleine d'un feu d'amour intérieur pour son DIEU:

«Je ne prendrai soin plus que de Lui (DIEU), Lui prendra soin de moi.»

L'Évêque-à-l'Épée, alors qu'il était encore laïc et père de famille, était plein d'espoir pour cet apostolat. Il se précipitait partout où il pressentait la moindre chance de réussite pour le KGS. Mais au début absolument rien de durable ne voulait lui réussir. Beaucoup de gens, avides de miracles, voulaient l'entendre parler, mais coopérer ...! Cela dura jusqu'au jour où il devint lui-même conscient quel „rien“ total il est effectivement. Complètement brisé, en proie à une violente douleur, à la souffrance et aux larmes, il s'effondra et dit à DIEU d'un cœur blessé:

«Mon DIEU, en proie à une indicible affliction, désolation et à la plus violente douleur, il me faut T'avouer que je n'en suis pas capable. Je ne fais que Te gêner l'Assaut de Prières des Enfants. Aussi douloureux que cela soit pour moi, il Te faut en chercher un meilleur. Un autre!»

Ce fut la chose la plus terrible pour lui dans son amour illimité pour DIEU. Et c'est là que DIEU lui enseigna ce qui suit:

«Vois, Nikolaus, tu fais la faute suivante: certes tu es plein de bonne volonté mais tu l'as amassée en toi. Vide-toi. Regarde Ma Mère! Elle peut laisser affluer toutes Mes grâces divines parce qu'elle ne les amasse pas en elle, mais les laisse couler à travers elle. Vide-toi! Un prisme, rien qu'un prisme! Ce que Je te donne doit se propager, sinon cela s'accumulerait en toi et prendrait beaucoup de ton côté humain et personnel. La grande faute de beaucoup de Mes instruments!»

Et il en était ainsi. Soudain ça marchait. Le KGS s'implantait en Suisse! Mais il fut malheureusement attaqué à plusieurs reprises de la manière la plus violente. Et cela en majorité par les milieux traditionnels, ce qui faisait souffrir et affectait le plus Nikolaus. Souvent ou peu s'en faut le plus souvent par des gens qui ne l'avaient encore jamais vu ou ne lui avaient jamais parlé.

Si le KGS avait à enregistrer une réussite, celle-ci fut à nouveau détruite par une calomnie. Beaucoup luttèrent contre lui parce qu'ils croyaient y voir une concurrence. Jusqu'à ce que Nikolaus eut découvert ces calomnies ou bien l'ignorance des autres, à nouveau une partie du KGS était tant démolie qu'il devait toujours plus ou moins recommencer. Si à part DIEU il n'avait pas eu aussi sa chère épouse courageuse qui en tant qu'homme le comprenait toujours, lui donnait courage et croyait en lui sans réserve, qui sait ...!

Voilà qu'un jour il reçut un appel téléphonique d'Allemagne d'un pèlerinage de la Ste. Vierge bien connu. Il fut convié à y venir à la demande d'une religieuse qui avait entendu parler du KGS et qui désirait en savoir plus long. L'Évêque-à-l'Épée raconte à ce sujet:

«D'abord je me suis pensé que cette sœur est bien hardie! Il me fallait entreprendre un voyage coûteux de six à sept heures sans en savoir davantage! Cependant, j'entendis aussitôt en moi la voix du SAUVEUR qui disait: „Vas-y!“ Et j'y allai.»

Il y rencontra cette religieuse dont il apprit qu'elle vivait en Hollande dans un couvent, étant en quelque sorte à la retraite, et qu'elle avait assailli DIEU depuis trois ans déjà afin qu'Il veuille bien lui donner un

apostolat avec et pour des enfants, etc. Cette sœur finit par être enthousiasmée du KGS. Elle retourna en Hollande et agit aux Pays-Bas et en Belgique d'une manière si florissante qu'il fallut à Nikolaus (encore laïc autrefois) aller de plus en plus souvent en Hollande et en Belgique, à la vive demande de ces gens désirant qu'il leur parle du KGS et instruisse même les enfants. Il donna conférence sur conférence et des exercices spirituels pour les parents, etc., etc. En ce temps là DIEU faisait par lui beaucoup de miracles, essentiellement chez les enfants. L'affluence et l'enthousiasme y étaient grands.

Si au début il allait en Hollande une semaine par mois, bientôt ce fut l'inverse. Il vivait dorénavant en Hollande et ne revenait auprès de sa famille que pour une semaine environ par mois. Personne ne peut deviner le sacrifice de toute la famille, de son épouse, des enfants et de lui-même. Et pourtant il arrivait tellement souvent qu'à peine retourné chez sa famille pour une semaine, voilà qu'il recevait à nouveau des appels téléphoniques réclamant sa présence immédiate en Hollande, de sorte que, même pas réellement à la maison, il devait repartir sur-le-champ. Quoique le renoncement était pénible à tous, son épouse lui disait: «Fais ce que tu as à faire.» Et cela arrivait si souvent. À peine était-il pour un ou deux jours à la maison, qu'on le sollicitait à nouveau instamment de Hollande. L'Évêque-à-l'Épée raconte à ce sujet:

«Combien de fois alors je serrais la main en signe d'adieu à ma chère épouse et elle me souriait courageusement, alors que des larmes brillaient dans ses yeux et je savais bien qu'après mon départ elle pleurerait à cause de la douleur de cette séparation, de même nos enfants. Ils souffraient tous de la séparation de leur père bien-aimé. Et cependant ils étaient tous prêts à faire ce sacrifice.»

Et que se passe-t-il? Les gens les regardent de travers, beaucoup même les évitent. Ils sont méprisés et se font insulter! Et ceci même par des gens qui se croient pieux. C'est alors qu'un jour p. ex., le bruit courut en Suisse de la part d'un prêtre, lors d'une grande réunion de prières expiatoires, qu'il serait maintenant prouvé que Nikolaus serait gravement malade mental et qu'il aurait été dans une maison de fous, etc., etc. Et parmi les personnes présentes, aucune n'eut l'idée de demander des preuves. Quelle souffrance on causa par là à son épouse et à ses enfants qui savent bien combien leur mari et père fait tout avec désin-

téressement, et qui réellement n'a jamais encore été dans un hôpital psychiatrique et qu'il est parfaitement bien portant et normal. DIEU seul saura ...!

Revenons toutefois en Hollande: le KGS se développait entre-temps à ce point que tous les jours il y avait tellement de monde, qu'il fallut pourvoir à la recherche d'une maison. Or, il existait dans les environs une ancienne maison d'exercices spirituels, bâtie sur un style château, avec 220 pièces environ et munie d'une grande église. Nikolaus se rendit là-bas avec la dénommée religieuse pour la visiter. Cette maison d'exercices était entourée de 8 ha de terre environ. Sans argent et sans en demander les frais, il se renseigna sur son propriétaire, car les Pères (Jésuites) avaient abandonné ce bâtiment. Une firme automobile (DAF - VOLVO) en était propriétaire. Nikolaus alla s'y présenter et négocia. Et cela, comme déjà mentionné, malgré un portefeuille plus ou moins vide. On aurait dit que la direction de cette firme le devinait aussi, car elle ne montrait pas le moindre intérêt.

Cependant Nikolaus ne céda pas. Finalement l'administration accepta presque à contrecœur de prendre là-dessus une décision dans une réunion avec la direction. Le rendez-vous était fixé environ pour le 14 décembre. Mais cela semblait totalement sans espoir. Car comment pourrait-on subvenir financièrement à l'entretien d'un tel complexe. Mais Nikolaus se disait avec confiance:

«Si DIEU veut que nous ayons ce bâtiment, Il pourvoira aussi pour le reste. Comment, je ne le sais pas moi-même. Mais Il le fera bien.»

Soudain, il fut informé que la réunion était avancée au 8 décembre, le jour de l'Immaculée Conception. Sur ce, Nikolaus était certain qu'il obtiendrait coûte que coûte cette maison en location. Il faisait confiance à Marie! Et il en fut ainsi. Cela surpassa même ses espoirs les plus téméraires car on lui donna cette maison en location, avec ses 220 pièces meublées et son inventaire (complet) ainsi que de ses 8 ha à la ronde, pour 100,- florins par mois (env. 70,- francs suisses)!!!

Et ensuite vinrent les gens. La chapelle fut remise en ordre et consacrée à la fête des Saints Innocents, quant à la grande église à la fête de la Chaire de St. Pierre à Antioche. Maintes fois y venaient des prêtres célébrer la Sainte Messe. Nikolaus y organisait des jours de retraite pour

adultes, mais surtout pour les enfants du KGS. Les journaux commencèrent à s'y intéresser. Des revues firent des reportages de plusieurs pages avec photos à l'appui. Le KGS paraissait en grosses lettres à la une des journaux. Il ne passait pratiquement pas un jour sans qu'on n'en entende parler! Tous ces articles étaient pour la plus grande partie favorables.

Et de plus en plus d'enfants vinrent au KGS et furent enthousiasmés! Beaucoup d'entre eux commencèrent à prier et à s'intéresser à DIEU d'un cœur fervent, de sorte que souvent les parents n'en revenaient pas. Il y eut par exemple deux enfants qui, comme Nikolaus (en Hollande connu alors sous le nom de Oom Nico – oncle Nikolaus) le leur avait enseigné, voulurent entrer dans l'église pendant la journée pour saluer le bon SAUVEUR dans le tabernacle. Cependant l'église était fermée. Ils allèrent aussitôt chez monsieur le curé, sonnèrent et prièrent monsieur le curé de leur prêter les clés parce qu'ils voulaient faire plaisir à JÉSUS de leur visite. On observa également deux autres enfants s'agenouiller devant la porte fermée de l'église et chuchoter tour à tour leurs paroles au SAUVEUR par le trou de la serrure. (Ceci étant ils furent chassés par le prêtre!) etc., etc. Et combien de parents subitement retrouvèrent à nouveau le SAUVEUR, humiliés par leurs propres petits enfants. Ils redevinrent de fervents catholiques!

Mais un autre souci préoccupa alors Nikolaus: il était à la recherche d'un prêtre qui célébrait la Sainte Messe selon le désir de DIEU et non des hommes! Mais d'abord il tenta tout afin d'obtenir un prêtre auprès de l'évêque compétent. Il mendia et supplia. Quoique cet évêque l'ait condamné de toutes les chaires des églises, avant même de l'avoir vu ou écouté une seule fois, Nikolaus se rendit toutefois personnellement chez lui après de longs efforts inutiles. Au début, ce Révérendissime fut enthousiasmé par le récit de Nikolaus. Puis alors l'évêque commença soudain à hésiter sous l'influence de son secrétaire et pria Nikolaus mot pour mot: «Veuillez aller dans un autre diocèse avec votre Assaut de Prières des Enfants, ici dans mon diocèse je voudrais avoir ma paix», etc. Mais ceci n'était pas un argument valable pour Nikolaus de devoir obéir. Par conséquent il continua à lutter.

Mais soumis maintes fois à de nouvelles calomnies ignobles et souffrant de la séparation de sa chère famille, il s'affaiblit et se découragea pendant un court laps de temps. Et une nuit, ainsi raconte-t-il:

«... complètement brisé, je tombai aux pieds de mon SAUVEUR crucifié (une grande croix) en pleurant à chaudes larmes. J'appelai: „SEIGNEUR, aide-moi donc! Je n'en peux plus. Je T'en prie, je T'en prie, envoie-moi donc un prêtre pour cette grande maison. Je ne demande pas un prêtre fort intelligent. Peu importe qu'il soit simple d'esprit, très simple d'esprit même, portant une soutane déchirée, etc. Il suffit qu'il ait seulement pour Toi et Marie un cœur qui vous aime plus que tout. Mais envoie-le moi le plus tôt possible. Je n'en puis plus. Tant de gens viennent ici dont l'âme et l'esprit sont affamés, et je ne peux point les aider. Ils ont tant besoin de l'aide sacerdotale. Ô mon SEIGNEUR et mon DIEU, dans le plus grand désespoir et la plus grande détresse, il me faut crier: si demain aucun prêtre ne vient, il me faut alors plier bagages et retourner à la maison, vu que je n'ai plus du tout la force de demander sans cesse à tous ces gens de patienter, que bientôt on pourvoira au salut de leur âme par des Sacrements dignement administrés et le Saint Sacrifice de la Messe, tel que Tu le désires!”, etc., etc. „Tant de gens viennent me voir et me confessent leurs fautes, etc., et je ne peux pas leur donner l'absolution. Je n'ai même pas un prêtre ici qui pourrait le faire.”»

Le jour suivant, soucieux, il était assis à la table de sa cellule, lorsqu'on frappa à sa porte et qu'on lui fit savoir de bien vouloir venir immédiatement à la salle de réception car un évêque serait là! Et effectivement, un évêque aux vêtements épiscopaux se tenait là devant lui et le salua. C'était l'évêque Gerhard Franck, autrefois évêque des vieux-catholiques romains, mais converti à l'Église catholique romaine. La première question que se posa Nikolaus était: «Que me veut cet évêque?» La réponse: non loin d'ici, on attendait la venue de l'archevêque LeFebvre qui devait inaugurer une chapelle. Or cet évêque voulait saluer l'archevêque et lui témoigner sa sympathie. Cependant lorsqu'il chercha le soir un hébergement, il n'y en avait nulle part aux alentours. Mais quelqu'un lui fit savoir que cela serait sûrement possible dans l'Arche. Et c'est ainsi que cet évêque fut conduit chez lui. Nikolaus montra alors toute la maison à l'évêque et se plaignit entre autres qu'il recherchait à tout prix un prêtre. Or depuis longtemps, cet évêque priait DIEU de lui donner une maison où il pourrait agir. Car il n'avait pas reçu de diocèse du Vatican, étant resté fidèle au Concile de Trente. Lorsque Nikolaus l'invita à établir ici son domicile, l'évêque accepta après avoir ardemment prié.

Comme Nikolaus tient de DIEU le don de lire dans les cœurs, il reconnut alors que l'évêque avait un passé obscur. Prudemment mais directement, il s'en informa auprès de lui en tête à tête. Et l'évêque lui répondit tout aussi clairement: «Voyez en moi un cas identique à st. Augustin.» Nous n'en savons qu'autant que Nikolaus a appris de l'évêque toute sa vie et qu'il en informa ses fidèles autant qu'il en était nécessaire:

«Cet évêque a mené jadis une vie épouvantable. Mais il a plu à DIEU de le convertir par la Mère de DIEU et de lui faire grâce. Ou bien il y a quelqu'un parmi vous qui ne veut pas accepter ou n'accepterait pas st. Augustin ou une ste. Madeleine parce qu'ils vivaient jadis dans le péché?»

Donc ils avaient maintenant un prêtre, même un évêque, un grand prêtre, fervent et un admirateur de l'Immaculée Conception! Les gens recevaient à présent la nourriture de l'âme. Leur nombre augmentait de plus en plus. Cependant les évêques des Pays-Bas et de Belgique s'inquiétèrent! Dans les églises, on parla et prêcha publiquement en chaire contre.

Nikolaus crut d'abord que dans cette maison des prêtres pourraient être formés, qui seraient ensuite envoyés partout où ils seraient vivement désirés. Néanmoins, l'homme propose, DIEU dispose.

«Demain, tu seras Mon prêtre de cœur!»

DIEU fit alors éveiller en lui un désir de plus en plus ardent à la prêtrise. Ce furent des moments terriblement difficiles pour lui. Car ce désir intense venait effectivement de DIEU. Et pourtant il n'arrivait pas à s'expliquer comment cela pouvait être possible, vu qu'il était marié. Mais avec le temps, DIEU lui révéla que l'évêque y pensait lui-même, puisque DIEU le lui avait aussi suggéré. Cependant cet évêque n'en alla pas mieux pour autant. Les deux en avaient donc connaissance et pourtant aucun n'osa en parler. Nikolaus faisait confiance à DIEU et se disait que cela se passera bien comme DIEU le voudra. Et effectivement vint soudain le jour où l'évêque ne le supporta pas davantage et commença à en parler avec Nikolaus et à l'interroger. Celui-ci répondit tout simplement:

«Je le sais.»

De quelque manière que ce fût, ceci se répandit à l'extérieur. Le bruit courut que l'évêque aurait l'intention d'ordonner Nikolaus prêtre. Mais le diable qui pressentait bien plus ce qu'étaient par là les desseins de DIEU, essaya de tout mettre en œuvre afin de rendre cela impossible. Les évêques des Pays-Bas et de Belgique (au sujet desquels le Saint Père disait qu'ils ont perdu l'identité catholique ...) s'y opposèrent activement. On engagea l'Interpol pour examiner dans la vie de Nikolaus s'il n'existait pas quelque chose qui pourrait le retrancher du public. Police, tribunaux et beaucoup d'autres coopérèrent. Par de fausses accusations, il comparut plusieurs fois en justice et devant la police. Mais il fut toujours relâché et ils ne trouvèrent rien sur son compte. Qui sait combien il en a souffert? À part son épouse, il est sûr que DIEU seul le sait! Ses adversaires avaient enfin tout essayé et ne purent rien trouver qui puisse rendre impossible une consécration. Même le mariage n'était plus un obstacle car sa merveilleuse épouse se déclara prête par écrit à lui donner entière liberté pour le SEIGNEUR. Cette lettre de son épouse fut transmise à l'évêque.

Mais les ennemis recoururent alors en second plan à une astuce malicieuse: ils étaient au courant ou avaient appris le passé de l'évêque Franck avant sa conversion. Ils essayèrent donc de le tramer en justice. Mais ils ne réussirent pas dans cette affaire, vu que tout ceci remontait à

trop d'années en arrière, et ils ne purent donc pas l'incarcérer pour enquêter. Mais ils voulaient absolument y parvenir pour empêcher l'ordination de Nikolaus. On chercha donc de faux accusateurs et comme toujours on les trouva. Sur ces fausses accusations de prétendu vol, on emmena ainsi l'évêque Franck en détention provisoire, tout de suite après la Sainte Messe.

Mais où DIEU voulait-il en venir? Voilà:

L'évêque avait reconnu la volonté de DIEU et avait déjà ordonné Nikolaus jusqu'au sous-diaconat. Mais soudain, il commença à douter. L'ordination de prêtre d'un homme marié lui donna trop de soucis. Il commença à ruminer. Et c'est ainsi que DIEU intervint! L'évêque Franck fut éloigné de son troupeau bien-aimé. Ils étaient abandonnés. Mais ceci l'évêque ne le supporta pas. Il voulait leur donner un prêtre. Aussi par nécessité se vit-il obligé d'ordonner prêtre le sous-diacre Nikolaus afin que les petites brebis ne fussent pas abandonnées et que l'Église fût pourvue du Très Saint Sacrement et de tous les autres Sacrements. Et ainsi il essaya de tout faire en prison pour mener à bonne fin cette ordination. Un avocat d'origine et de religion juive lui vint en aide!

Mais qu'advenait-il entre-temps de Nikolaus? Laissons-le ici lui-même raconter:

«Je souffris terriblement à ces moments-là où l'on emmena l'évêque Franck et d'être resté sous-diacre, pensant que l'évêque ne reviendrait plus jamais. J'allai m'effondrer en larmes devant le tabernacle. Je sentais combien se brisait mon cœur à ce moment-là. Cela en était trop pour mon cœur déjà tant martyrisé. Je passais la nuit devant le Saint Sacrement auprès de JÉSUS, plein de douleur, d'affliction et de souffrance mais aussi plein de doutes. Je gémissais au SAUVEUR: „Est-ce que tout, SAUVEUR, ne serait qu'imagination de ma part? Tout ne serait-il pas venu réellement de Toi? ”, etc., etc., etc.»

Nikolaus – c'était en pleine nuit – se revêtit de l'habit de sous-diacre et encensa le tabernacle (affligé par l'idée que le SAUVEUR était maintenant délaissé, sans prêtre) pour donner honneur et joie, etc. à JÉSUS. Il pria toute la nuit en pleurant et gémissant. Soudain, provenant de la croix, de manière très claire, nette et précise:

«Demain, tu seras mon prêtre de cœur.»

Nous connaissons la réponse que donna Nikolaus au SAUVEUR à cet égard. Elle était:

«Je t'en prie SAUVEUR, en ce moment je n'ai pas le cœur à plaisanter.»

Car il pensait de la sorte: «Qui donc me consacrerait? Il n'y a même pas d'évêque ici!» Le jour suivant, Nikolaus reçut un coup de téléphone du commissaire de police en personne. Il disait à Nikolaus: «Écoutez, s'il vous plaît! L'évêque en est venu à bout avec l'avocat à ce que vous receviez aujourd'hui une consécration, si vous vous en déclarez prêt. Cependant il ne sera pas relâché à cet effet, il faut donc que cela se passe dans mon bureau. En êtes-vous disposé?» Nikolaus pensait par là à l'ordination de diacre, par laquelle il aurait pu au moins distribuer la communion aux gens abandonnés. Ainsi il se déclara prêt.

Tout joyeux pour les gens abandonnés, il se rendit à la sacristie pour tout apprêter. Mais passant joyeusement sans s'arrêter devant l'autel (la croix), il entendit l'appel du SAUVEUR venant de la croix. Il revint sur ses pas, alla à la croix et attendit. Et le SAUVEUR dit:

«Nikolaus, prends avec toi les Saintes Huiles!»

Mais Nikolaus Lui répliqua:

«SAUVEUR, je n'en ai pas besoin car Tu sais bien qu'elles ne sont pas nécessaires à l'ordination de diacre.»

Et à nouveau Nikolaus entendit la voix du Crucifié:

«Mon prêtre de cœur bien-aimé!»

Cependant il n'en prit pas pleinement conscience. À ce moment-là, on l'appela au téléphone. Le commissaire de police était de nouveau à l'appareil et disait: «L'évêque vous transmet de bien vouloir apporter les Saintes Huiles.» Par obéissance, Nikolaus le fit sans y réfléchir de plus près. C'est ainsi qu'il se rendit à la police. Là-bas, dans le bureau du commissaire de police, Nikolaus revit pour la première fois son

évêque depuis son arrestation. Celui-ci vint à sa rencontre en disant: «Nikolaus, hier le SAUVEUR t'a dit que tu seras prêtre aujourd'hui.» Voilà que tombèrent de ses yeux comme des écailles. Ainsi donc prêtre! Et c'est ainsi qu'il reçut la sainte ordination de prêtre devant cinq ou six témoins (tous fonctionnaires de police, hommes et femmes). Au début certains agents sourirent à la vue de cet acte sacré. Mais une fois terminé, tous furent profondément émus. Et l'un d'eux – qui au début s'en était moqué le plus – affirma par la suite: «Vraiment, il s'est passé quelque chose à ce moment-là que je ne peux décrire. Quelque chose de grand s'est passé. J'y répondrai sous serment au cas où on me le demanderait.»

Nikolaus s'en retourna alors à l'Arche. Il y avait beaucoup de monde qui l'attendaient déjà et, les larmes aux yeux et pleins de joie, le saluèrent et le félicitèrent. Mais il alla tout de suite à la sacristie pour se préparer au Saint Sacrifice de la Messe. Et là aussi laissons l'Évêque-à-l'Épée raconter:

«C'est seulement là que j'appris par le calendrier qu'aujourd'hui était la fête du Sacré-Cœur. Aussitôt des larmes de joie et d'émotion ruisselèrent de mes yeux pour ce cadeau du SAUVEUR. Et dans cet état, je montai pour la première fois à l'autel de DIEU. Ordonné prêtre, sans formation! Je n'ai jamais été enfant de chœur. Je n'avais aucune idée de ce que j'avais à faire. Jamais on ne me l'avait montré. Plein d'ignorance, j'allai à l'Autel en bégayant toujours la même chose: „SAUVEUR, c'est fou, c'est fou ce que Tu fais! Ô mon SAUVEUR, qu'as-Tu fait? Vois donc ma faiblesse, ma totale ignorance, ma totale indignité ...”»

Tout en disant cela des larmes coulèrent continuellement sur son visage qui ne se tarirent pas pendant toute la Sainte Messe. Mais le SAUVEUR lui vint en aide. Son Ange lui souffla ce qu'il avait à faire et comment il devait faire ceci et cela. Ainsi il nous raconta:

«C'était, je crois, la troisième Sainte Messe que je célébrais. Voilà que j'oubliai de bénir l'eau avant de la verser dans le calice. Je m'effrayai, tout en ne sachant pas quoi faire. Alors je demandai aussitôt au SAUVEUR dans le tabernacle ce que je devais faire. Et Il me répondit: „Sois tranquille et rassure-toi, ton Ange l'a fait pour toi.”»

Aussi a-t-il oublié consécutivement lors de ses premières Saintes Messes de consacrer les hosties pour les fidèles. Et tout désespéré, il supplia toujours JÉSUS de venir à son aide avant d'ouvrir le tabernacle. Et c'est toujours un ciboire plein qu'il pouvait retirer du tabernacle, bien que la veille le ciboire était presque vide.

Aujourd'hui encore toutes ses Saintes Messes restent tout autant profondes et il les célèbre avec tout autant de ferveur comme cela en était le cas lors de sa première. Le SAUVEUR le guide avec l'aide de son Ange. Il faut d'abord avoir assisté à un de ses Saints Sacrifices de la Messe avant d'en parler! De même aujourd'hui encore il arrive souvent à l'Évêque-à-l'Épée lors du Saint Sacrifice de la Messe de fondre soudainement et vivement en larmes. La plupart du temps son Saint Sacrifice de la Messe avec sermon dure deux heures et plus!

Mais du reste:

Les journaux ne parlaient que de l'arrestation de l'évêque Franck. On n'y lisait sur lui que d'horribles calomnies et ignominies qui, par la suite, furent reprises et plus encore déformées par des journaux et revues étrangères.

Une immense souffrance, horrible et mortelle, attendait à présent Père Nikolaus. Par centaines, ils le quittèrent, lui et l'Assaut de Prières des Enfants. Ils le quittèrent sans lui parler ou lui demander ce qu'il y avait de vrai dans ces calomnies. Ils ne lui donnèrent aucune chance dans ce but. Beaucoup de ceux qui se disaient très pieux, crurent les pires journaux et revues sans s'informer ailleurs ou auprès de Père Nikolaus lui-même.

Oui, cela devint pire encore pour lui. Pendant sa courte absence, des „fidèles” vinrent reprendre ce qu'ils avaient jadis offert. Mais les adversaires n'en étaient pas encore satisfaits. Ils voulaient liquider totalement l'Assaut de Prières des Enfants de sorte que Père Nikolaus devait totalement abandonner et rentrer chez lui vaincu. Et il leur fut permis selon la volonté de DIEU d'en arriver au point de lui faire savoir: «Écoutez, nous pouvons vendre cette maison (l'Arche) pour deux millions de florins. Si vous pouvez l'acheter, c'est bon. Sinon il vous faut quitter cette maison.» Père Nikolaus essaya de dénicher cet argent, ce qui n'était pourtant plus possible. Les calomnies de la presse étaient si

ignobles et terribles que les gens ne croyaient plus et lui réclamaient plutôt l'argent qu'ils lui avaient offert de même que le matériel. DIEU voulait le conduire au plus profond de l'abîme.

Pour le mettre à l'épreuve, il arriva qu'une dame fortunée de 80 ans environ allât se présenter chez lui et déclara: «J'ai ces deux millions. Vous pouvez les avoir, mais en retour j'aimerais passer le soir de ma vie dans votre maison.» Au fond cela aurait été possible dans une aussi grande maison, néanmoins Père Nikolaus répondit malgré sa très grande nécessité:

«Chère madame, vous me dites cela de mauvaise manière. Si vous m'aviez dit que vous aimeriez passer le soir de votre vie dans notre maison tout en désirant pour cela me donner vos économies, je l'aurais accepté! Mais ainsi dans ma situation difficile c'est du chantage! Désolé!»

Et ainsi arriva le jour où il fallut quitter cette maison. Ô jour atroce! Des jours à l'avance, de plus en plus de gens vinrent qui comme des autours firent irruption et reprirent tout ce qu'ils avaient un jour offert. Oui, ils ne prêtèrent aucun égard devant le Saint Sacrement. Ils se ruèrent jusqu'à la sacristie, oui jusqu'à l'autel même et ils osèrent s'avancer pour reprendre leurs affaires comme l'orgue, les vases et les décorations florales près du Saint Sacrement, bien que le SAUVEUR fût présent. Beaucoup s'approprièrent même d'objets dont ils voulaient s'en régaler. Et souvent ce furent même des objets privés du Père Nikolaus ou autres collaborateurs. Et c'est d'un cœur sanglant que Père Nikolaus regardait silencieusement! Il ne pria que le SAUVEUR:

«Je T'en prie, ne leur en tiens pas compte car ils ne savent pas ce qu'ils font!»

Arriva alors le moment où il fallut vider l'église. La dernière chose fut de scier la croix de l'autel, haute de six mètres, et d'en décrocher le SAUVEUR. Père Nikolaus voulut d'abord échapper à cette vue, et attendre à l'extérieur; néanmoins son amour pour le SAUVEUR ne le lui permit pas. C'est avec un cœur saignant et sans bouger qu'il y assista, tandis qu'il parlait constamment à voix basse avec le SAUVEUR, gémissait et pleurait. Mais lorsqu'on détacha le corps du SAUVEUR de la croix, Père Nikolaus poussa alors un cri profond du cœur en appelant DIEU:

«PÈRE, si ceci est Ta volonté, fais-moi le donc reconnaître par un signe.»

Et soudain, d'une façon inattendue, par trois fois un éclair aveuglant sillonna le ciel, suivi de violents coups de tonnerre qui furent perçus par toutes les personnes présentes effrayées, et cela lors d'une belle journée tout ensoleillée.

C'est ainsi qu'ils quittèrent l'Arche. Ils emportèrent ce qui était resté. Père Nikolaus fut accueilli chez une famille, où une chapelle provisoire fut aménagée dans le salon. Le jour où il fallut quitter l'Arche, on libéra également l'évêque Franck en lui faisant remarquer: «Oui, vous pouvez partir maintenant car vous n'êtes plus dangereux à présent, vu qu'il n'existe plus de maison.» Alors cet évêque alla lui aussi s'établir dans une maison particulière. Pourtant le KGS était réduit à néant. Les parents n'osaient plus amener les enfants chez Père Nikolaus, étant donné qu'ils ajoutaient plus de foi à la presse qui avait écrit les pires mensonges. C'est uniquement grâce à la force de DIEU que Père Nikolaus reprit courage pour recommencer avec son épouse le soutenant fidèlement ainsi qu'avec quelques fidèles restants.

«Sois Mon Évêque-à-l'Épée!»

Et à nouveau vint une nouvelle épreuve pour Père Nikolaus. DIEU désira qu'il soit sacré évêque. Ce fut de nouveau la même chose que pour l'ordination. Il était sûr de la volonté et du désir de DIEU. Mais comment l'évêque devait-il l'entendre ou même les gens? Et alors il pria DIEU:

«Fais-le savoir à l'évêque lui-même.»

Et là aussi il s'en remit à nouveau à l'action de DIEU. Et comme pour l'ordination aussi, l'évêque s'approcha à nouveau de lui pour lui dire: «Je sens très bien que DIEU exige de moi que je dois te sacrer évêque.» Et cet évêque fixa ainsi la date où cela devait se passer. Pourtant comme pour l'ordination il hésita soudain à nouveau. Et là aussi DIEU Lui-même intervint une fois de plus pour voir Sa volonté s'accomplir, car Son plan sacré et Sa sainte volonté devaient se réaliser. Et soudain commencèrent de nouvelles recherches sur l'évêque Franck. Alors que la police même resurgit dans la maison pour recueillir des renseignements, l'évêque Franck craignit à ce moment-là une nouvelle arrestation. Et c'est ainsi qu'il fixa le sacre de Père Nikolaus. En outre, complètement affaibli par les calomnies et les outrages de la presse et plus encore, l'évêque Franck avait l'intention de se retirer ...! Le jour de la fête de l'Apôtre saint Barthélémy, Père Nikolaus fut sacré évêque à Sittard (Pays-Bas) selon le rite catholique romain. Et le SAUVEUR se fit entendre en chemin pour la consécration, lui disant:

«Sois Mon Évêque-à-l'Épée!»

Quand on questionne aujourd'hui l'Évêque-à-l'Épée à ce sujet, sa réponse est toujours:

«DIEU le sait et ça suffit.»

Après le sacre, un enfant fit savoir qu'il avait vu pendant le sacre d'évêque de nombreux Anges avec des épées. Ci-dessous le récit que plus tard l'Évêque-à-l'Épée reçut par écrit:

«J'avais douze ans, lorsque père Nikolaus fut sacré évêque. Autrefois JÉSUS me fit voir, lorsque la Sainte Messe commença, qu'autour de l'au-

tel se trouvaient beaucoup d'Anges aux mains jointes. Lorsque père Nikolaus était allongé par terre et que l'évêque Franck priait les litanies des Saints, les Anges n'étaient plus là, et JÉSUS me fit voir que JÉSUS se détachait de la croix, tenant Ses mains sur père Nikolaus en disant: „Je le protégerai particulièrement.“ Au moment où père Nikolaus fut sacré évêque par l'évêque Franck, des Anges vinrent avec des épées en mains et une armure comme saint Michel l'avait, lequel était là aussi. Et du SAUVEUR en croix un gros rayon sortit de Sa tête vers l'évêque Nikolaus. Lorsque l'évêque Nikolaus avait mis la mitre et qu'il devait s'agenouiller trois fois devant l'évêque Franck en disant quelque chose que l'on ne comprenait pas, JÉSUS me fit voir une flamme au-dessus de la mitre de l'évêque Nikolaus. Après que l'évêque Nikolaus eut donné la bénédiction, les Anges n'étaient plus là.

Puis, quand la Sainte Messe fut terminée, le diable me fit voir un écriteau avec de nombreux traits dessus († † † † † † † † † †), où de nombreux étaient déjà barrés. Il était très en colère et dit: „C'est ce que j'ai perdu une fois de plus!“, et il barra de nouveau un trait †. „Mais“, dit-il, „beaucoup sont encore non-barrés († † † †)!“

G. N. (Doc. N° 25)

Quelques heures après, le même jour, le SAUVEUR donna à l'Évêque-à-l'Épée l'ordre:

«Tu es là pour instruire les ignorants et découvrir les machinations secrètes de Satan!»

À cet ordre le SAUVEUR ajouta plus tard de renouveler Son Église dans le SAINT-ESPRIT.

Maxime lors du sacre de l'Évêque-à-l'Épée

Le confrère religieux, qui ouvrit l'Écriture Sainte et la tendit à l'évêque consécrateur afin qu'il la pose comme d'usage sur la nuque de l'évêque à consacrer, refint le passage sur lequel il était justement tombé.

Il s'énonçait comme suit:

Livre de Jérémie (Ancien Testament) – sa vocation (Jer 1,4-19):

- 4 «La parole du Seigneur me fut donc adressée disant:
- 5 „Avant que je t'eusse formé dans le sein de ta mère, je t'ai connu, et avant que tu fusses sorti du sein maternel, je t'ai consacré, et je t'ai établi prophète parmi les nations.”
- 6 Je lui dis: „Ah! Seigneur Dieu, tu vois que je ne sais point parler, parce que je ne suis encore qu'un enfant!”
- 7 Et le Seigneur me dit: „Ne dis pas: je suis un enfant, car tu iras partout où je t'enverrai; et que tout ce que je te commanderai, tu le diras.
- 8 Ne crains pas de paraître devant eux, parce que je suis avec toi pour te délivrer.” – dit le Seigneur.
- 9 Alors le Seigneur étendit sa main et toucha ma bouche; et le Seigneur me dit: „Je mets présentement mes paroles dans ta bouche.
- 10 Je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes pour arracher et détruire, perdre et dissiper, édifier et planter.”
- 11 Et la parole du Seigneur me fut encore adressée disant: „Que vois-tu, Jérémie?” Je lui répondis: „Je vois une verge qui veille.”
- 12 Le Seigneur ajouta: „Tu as bien vu car je veillerai aussi pour accomplir ma parole.”
- 13 Et la parole du Seigneur me fut adressée une seconde fois, disant: „Que vois-tu?” Je lui répondis: „Je vois une chaudière bouillante qui vient du côté du Nord.”
- 14 Le Seigneur me répondit: „C'est du Nord que se déploiera le mal sur tous les habitants de cette terre.
- 15 Car je m'en vais appeler tous les peuples des royaumes du Nord” – dit le Seigneur – „et ils viendront chacun établir leur trône à l'entrée des portes de Jérusalem, tout autour de ses murailles, et dans toutes les villes de Juda.
- 16 Et je prononcerai avec eux mes jugements contre toute la malice de ceux qui m'ont abandonné, qui ont sacrifié aux dieux étrangers, et qui ont adoré les ouvrages de leurs mains.
- 17 Toi donc, ceins tes reins, va promptement et dis-leur tout ce que je te commande. N'appréhende point de paraître devant eux, sinon je te ferai trembler devant eux.
- 18 Car je t'établis aujourd'hui comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain sur toute la terre, à l'égard des rois de Juda, de ses princes, de ses prêtres et de son peuple.

- 19 Ils combattront contre toi, et ils n'auront point l'avantage sur toi, parce que je suis avec toi pour te délivrer."
(Jer 6,27):
- 27 „Je t'ai établi pour éprouver mon peuple; tu sauras le séparer et tu sonderas leur voie.”»

Et maintenant la question: Pourquoi un père de famille, évêque?

DIEU voulait d'abord que l'Évêque-à-l'Épée (encore laïc) aille chez les prêtres et les évêques afin que l'Assaut de Prières des Enfants soit admis par l'Église et agisse dans l'Église et non en dehors. DIEU voulait la bénédiction de l'Église. Cependant il ne fut point admis, bien que Nikolaus tenta et essaya autant de fois. Et voici ce que DIEU fit alors pour voir Sa sainte volonté s'accomplir: c'est d'une manière extraordinaire qu'Il fit de Son Instrument, Son évêque.

Nous avons dans l'Église actuelle un état d'urgence. Le Pape Paul VI proclama lors d'une audience publique: «La fumée de Satan s'est infiltrée jusqu'à la tête de l'Église!» À ce moment-là d'autres lois sont en vigueur, des lois d'état d'urgence! Les faits et gestes de DIEU sont plus hauts à évaluer que les lois des hommes!

Est-ce que le CHRIST n'a justement pas élu Pierre comme pape, bien que celui-ci fût marié? Et n'avons-nous pas de saints docteurs de l'Église qui d'un jour à l'autre furent sacrés évêque, bien qu'ils n'étaient même pas prêtre? Ne furent-ils pas eux aussi bannis à cette époque comme aujourd'hui est banni l'Évêque-à-l'Épée?

Pour la plus grande partie, notre clergé ne vit plus aujourd'hui chaste-ment, selon ce qui convient à un prêtre. Voilà pourquoi le rénovateur de la sainte Église doit précisément accomplir ici un grand sacrifice à la satisfaction de DIEU. Et c'est pour cette raison que DIEU lui a accordé un mariage d'amour merveilleux et profond pour rendre ce sacrifice aussi grand que possible. Et DIEU lui demanda alors:

«Nikolaus, M'aimes-tu plus que ton épouse et tes enfants?»

Et Nikolaus Lui répondit:

«SEIGNEUR, pourquoi me le demandes-Tu encore? Tu sais bien combien je T'aime par-dessus tout!»

N'oublions pas ce qui est écrit dans l'Écriture sainte: Celui qui aime son père, sa mère, sa sœur, son frère, sa femme et ses enfants plus que Moi, n'est pas digne de Moi ...! ou: Celui qui quittera son père, sa mère, sa sœur, son frère, sa femme et ses enfants à cause de Moi, sera récompensé au centuple au Ciel!

Et DIEU le mit encore plus à l'épreuve en voyant son amour grand et profond pour son épouse et ses enfants, mais aussi sa souffrance pour cette séparation. Ainsi, Il lui fit savoir:

«Es-tu prêt au sacrifice de ne plus jamais revoir ton épouse et tes enfants (sans adieu), de ne plus jamais leur parler et leur écrire pendant toute ta vie?»

Voilà ce qu'en pense l'Évêque-à-l'Épée aujourd'hui:

«C'était pour moi un terrible coup de marteau. J'ai pu supporter cela uniquement parce que je me suis réfugié dans le Cœur Immaculé de Marie. Et je répondis: „SEIGNEUR, si c'est Ta volonté, oui! Mais aide mon épouse et mes enfants, je T'en prie!”»

Et sans prévenir son épouse bien-aimée et ses enfants, il appliqua aussitôt ce sacrifice avec toutes ses conséquences, même si dans l'inquiétude cela lui déchira le cœur de ne pas savoir ce qu'il leur était bien arrivé, etc. DIEU regarda pendant trois mois. Il accepta ensuite le sacrifice et lui autorisa à nouveau de rencontrer son épouse et ses enfants.

Ne croyez pas qu'un prêtre ou un évêque officiel puisse être le rénovateur de la sainte Église, lequel s'appuie sur ses études, ses titres, sa science et sa raison ou sur des livres et des lois. Car le vin nouveau vient nouvellement du SAINT-ESPRIT. Et Il ne déverse pas Ses grâces dans la raison mais dans le cœur! Ce n'est pas avec des lois et des rubriques que la nouvelle Église peut être érigée, mais toute nouvelle par le SAINT-ESPRIT venant du cœur!

Ce doit être un cœur plein d'amour à DIEU et pour DIEU. Un évêque qui projette à ne faire que: tout pour la joie de Dieu, tout pour la gloire de Dieu et tout par amour pour Dieu! Il respecte et observe l'ancienne tradition, autant que DIEU l'approuve, non seulement parce qu'elle fut toujours enseignée ainsi ou parce qu'elle est prescrite de la sorte, mais

d'une révérence affectueuse. La révérence seule ne suffit plus à DIEU aujourd'hui. Il a faim d'amour!

Mais on regrette l'absence d'amour même chez les prêtres traditionnels. Cependant on ne peut le reconnaître que si on a assisté une fois à un Saint Sacrifice de la Messe de l'Évêque-à-l'Épée. C'est en vérité une imploration venant du fond du cœur, une mendicité, une exultation, en un mot: un discours plein d'amour à DIEU!

Mais DIEU l'a chargé de célébrer la Sainte Messe dans sa langue maternelle afin que cela ne soit pas une prière peu sincère mais une prière de cœur. DIEU lui fit ainsi savoir:

«Je veux que tu pries mot pour mot avec le cœur!»

Par ces paroles, DIEU lui a donné un charisme qui lui permet de prier mot pour mot avec le cœur. Et cela on le ressent pendant sa Sainte Messe!

C'est ainsi que DIEU lui dit un jour:

«Regarde Nikolaus, dans toute la Messe Tridentine, le mot „amour” n'y figure pas une seule fois! Et pourtant la Sainte Messe est le couronnement de l'Amour, de Mon Amour. Viendra un temps où tu la perfectionneras par la grâce du SAINT-ESPRIT! L'amour que je t'enseignerai, irriguera cette rigidité! Et cela deviendra et sera le renouveau! Mais en attendant, il faudra beaucoup de prières pour voir l'orgueil incroyable de Satan brisé.»

(Bien sûr une tendre prière comme on l'entend et l'apprend chez l'Évêque-à-l'Épée!)

Tout cela et bien plus encore est ce que l'Assaut de Prières des Enfants a obtenu autrefois!

Sous les feux croisés de la critique

L'effet de la bénédiction de l'Évêque-à-l'Épée, les exorcismes et même la guérison de malades ainsi que les résurrections des morts sont souvent interprétés par les adversaires comme venant du malin, ce qui n'est pas pensable, puisque des conversions frappantes et des améliorations au Bien se sont produites grâce à lui. En outre, il a grandi en vertu et en grâce, alors que le mal ou l'enfer aurait opéré une baisse de caractère.

Malgré cela, un flot de pires diffamations de tout genre détruit sa réputation. On monte en épingle et on lui impute toute faiblesse que l'on croit découvrir dans ses faits et paroles, tandis que les bons fruits sont passés sous silence. On le combat du haut des chaires et dans des écrits. Son attitude est tournée en dérision et ses déclarations sont mal interprétées par des hommes prétendus judicieux et sages. Pendant tout ce temps, il n'y a guère eu de reproches qui ne lui aient été épargnés, comme si tout son entourage n'avait été investi qu'à le juger. Si ses ennemis ne devaient endurer qu'une partie de ce qui repose sur les épaules de l'Évêque-à-l'Épée, ils se tairaient car même toute la méchanceté des mauvaises langues n'est rien, comparée aux attaques effroyables de l'enfer qui l'opprime sans cesse avec une rage terrifiante parce qu'il sent la fin de sa suprématie.

Tout homme devrait s'effondrer sous un tel fardeau. Seul celui qui – en tant que rien – s'abandonne entièrement à DIEU peut encore alors survivre. C'est pourquoi le SEIGNEUR nous exhorte aussi à ne pas juger. Mais celui qui juge, verra retomber sur lui le jugement.

Et c'est ainsi que l'Évêque-à-l'Épée va d'endroit en endroit, de pays en pays, (au prix d'efforts et de sacrifices indicibles) et cherche et appelle et appelle! Mais sa route est obstruée de lourdes pierres par les pires calomnies et condamnations de ceux-là même qui ne l'ont encore jamais vu ou entendu, essentiellement de la part de l'autorité ecclésiastique! Même le CHRIST fut écouté par Pilate! Oui, vous devez examiner mais ne pas porter de jugement. En tout cas, pas avant lui avoir parlé ou l'avoir écouté personnellement. Car celui qui lui résiste ou le repousse, s'oppose au SAINT-ESPRIT qui souffle quand Il veut, comme Il veut et où Il veut!

Ce qui fait souffrir l'Évêque-à-l'Épée par-dessus tout, sont les écrits contre lui de la part de prêtres et de laïcs de bonnes intentions, vu que ces derniers retardent par conséquent son action aux bons fruits pour DIEU, etc. Car cet Évêque-à-l'Épée a des fruits à présenter! Les pêcheurs les plus obstinés s'effondrent auprès de lui et se confessent tout en pleurant et sanglotant. De nombreux et de nombreux chrétiens tièdes, il en a fait des chrétiens fervents, etc. Principalement ceux qui sont tourmentés par le diable ressentent sa grande puissance! On voit chez les possédés, combien le diable le craint et doit lui obéir!

Mon DIEU, cet Évêque-à-l'Épée pourrait agir et produire des fruits de piété, si seulement on lui en donnait la possibilité! Malgré sa modestie proverbiale et sa plus grande humilité, il opère sur beaucoup de gens par un rayonnement inouï qui se dégage de lui. Il est plein de bonté, de compréhension et d'amour pour les faibles.

Donnez-lui une chance et vous aussi, vous serez enthousiasmés par lui et plus encore!

Personne ne peut porter un jugement sur l'Évêque-à-l'Épée s'il ne l'a pas d'abord écouté ou vu personnellement! Il faut d'abord, comme je l'ai déjà dit, avoir assisté une fois chez lui à une Sainte Messe, alors on comprendra tout ce qu'il prêche et dit!

Confirmations et témoignages divers

Les démons durent confirmer, sur l'ordre du Ciel, l'authenticité de l'Évêque-à-l'Épée

Témoignages d'exorcismes qui n'ont pas été exécutés par des prêtres de l'Évêque-à-l'Épée:

Le 15 septembre 1977, fête de Notre-Dame des 7 douleurs, Judas, évêque réprouvé et ancien apôtre, fut contraint de rendre témoignage pour l'Évêque-à-l'Épée. Après une longue lutte et résistance et après la bénédiction et l'ordre des prêtres de ne dire rien que la vérité au Nom de DIEU, Judas avoua à contrecœur au sujet de l'Évêque-à-l'Épée:

«C'est un évêque vraiment consacré! Il est valablement consacré!»

(Après cette déclaration, la colère et la furie des démons étaient si grandes dans la possédée qu'elle arracha presque en même temps les étoiles des trois prêtres présents, avec un visage défiguré par la frayeur. Puis la possédée tomba un court moment sans connaissance. Ce n'est qu'après la bénédiction et l'ordre des prêtres de ne dire rien que la vérité, au Nom de la TRINITÉ, que la personne possédée revint à elle.)

Le 10 juillet 1978, Belzébuth dut avouer:

«L'évêque consécrateur Gerardus (qui a ordonné l'Évêque-à-l'Épée) est authentique. Malgré de graves manquements des années passées ... David, n'a-t-il pas péché lui aussi? De même beaucoup d'autres évêques. Un Augustin, n'a-t-il pas mené au préalable une vie pécheresse et il est devenu plus tard un grand Saint, oui même un docteur de l'Église!»

Une autre fois, Judas dut déclarer ce qui suit:

«L'évêque Franck, qui a consacré l'Évêque-à-l'Épée, est malgré tout un instrument de CEUX de LÀ-HAUT: Il veut réparer sa cause et n'a pas la vie facile. Qui veut lui jeter la première pierre? Combien plus de pierres pourraient être jetées sur les évêques actuels qui ne le sont plus en vérité et qui ne sont plus dignes de ce titre!» (Judas cria cela d'une voix enragée.)

Le 15 juillet 1978, le démon disait:

«Schneider a du courage, plus de courage que bien des évêques, il nous faut l'avouer. Il parle ouvertement et se heurte pour cette raison à beaucoup de résistance. Voilà pourquoi il est discriminé par des milliers de gens. Beaucoup parmi ceux qui croyaient en lui, ne croient plus à présent ...»

De plus, Belzébuth ajouta le jour de l'Annonciation (25 mars 1979):

«... qu'il est consacré validement par l'évêque Franck, qu'il est l'Église militante et qu'il n'a pas une mission de peu d'importance. Quiconque le déchire et le met en pièces pourrait bien finir par avoir le même sort ...»

L'évêque Nikolaus se heurte à une vive résistance

Le 16 juin 1979, les démons dirent triomphant:

«Oui, presque personne ne croit à ce „Fringant“ (l'Évêque-à-l'Épée). Vous pourrez mettre vos livres au pilon ou les brûler, une fois que ce „Fringant“ devra alors sortir (qu'il sera défendu dans ce livre). Certes, nous le craignons en enfer, mais les hommes ne le croient pas. Ils pensent que c'est un petit morveux stupide avec de l'orgueil dans les veines et le désir d'être le meilleur dans la cervelle. Beaucoup pensent aussi qu'il est timbré parce qu'il quitta sa famille.

Or, pour nous en enfer, c'est grandiose qu'on ne le reconnaisse pas au plus vrai sens du terme! (Il rit d'un air moqueur et parle avec satisfaction.) Peu nombreux sont ceux qui le reconnaissent. Même ce petit nombre arrive encore à douter parce que des prêtres ou des personnes haut placées disent autre chose et n'en savent pas mieux.

Mais ce „Fringant“ aime la GRANDE et le GRAND et obtient beaucoup de grâces au monde, même si l'on veut raturer cela soixante-dix fois sept fois et quarante-huit fois. Il est mis en pièces, écrasé, piétiné et n'est pas reconnu.

C'est ce qui arriva aussi au GRAND, à Jean le Baptiste et à beaucoup de prophètes. On les prenait pratiquement tous pour des cinglés et des donneurs de leçons. On se moquait d'eux, on les raillait ou bien on leur

montrait la porte avec des grossièretés et des noms injurieux. On les envoyait promener, ne voulant rien avoir affaire avec eux.

Que les choses se passent si mal pour ce „Fringant” devrait vous servir de preuve de son authenticité.

S'il travaillait vraiment pour nous en enfer, les choses iraient beaucoup mieux pour lui. Alors nous veillerions à ce qu'il se porte bien comme certains évêques ou théologiens qui répandent de tels livres insensés et fausses doctrines. On laisse courir ces scélérats. Mais l'Évêque-à-l'Épée, qui souffre terriblement, qui est vraiment du SAINT-ESPRIT et qui veut établir la justice, le bien et la vérité, on lui tombe dessus. Qu'ils sont stupides ces sales évêques!

C'est comme autrefois lorsque le CHRIST fut crucifié. On cria: „Crucifie-Le!” Le peuple ne savait pas du tout ce qu'il faisait. Il en va de même pour l'évêque Nikolaus. Il a de lourdes croix à supporter, allant même jusqu'à la persécution sanglante, principalement de la part des francs-maçons.»

Témoignage de la célèbre mère des pauvres âmes du purgatoire Maria Simma de la province de Voralberg

Une femme hollandaise écrivit à Maria Simma, la questionnant sur l'authenticité du sacre épiscopal de l'Évêque-à-l'Épée. Et dans sa nature si fameuse d'être brève, elle répondit:

«Devant Dieu, c'est un vrai évêque.»

Cette lettre originale peut être consultée!

Témoignage du prélat Prof Dr Harambillet

(Professeur, docteur de droit canon et juriste à la Rota Romana, le plus haut tribunal ecclésiastique du Vatican)

Au sujet des prêtres prêchant contre l'Évêque-à-l'Épée, il écrit:

«Ces prêtres s'exposent au grand danger d'imiter les pharisiens et de porter un jugement sur des choses auxquelles le jugement appartient à Dieu seul. Il est insensé et irresponsable, en une époque de décadence générale de l'Église, de juger encore en raison d'un droit canonique libellé en des temps normaux. En tant que docteur et juge, il est de mon

devoir en cette affaire de faire savoir qu'aujourd'hui pas moins de traditionalistes suivent le chemin de la perdition en prenant la place de Dieu et en condamnant de leur propre compétence aveuglée la vocation que Dieu éveille dans chaque individu. Ce n'est pas le moment de juger, mais le moment d'observer et de prier parce que Dieu fait souverainement son choix, ici comme dans toutes choses. Il ne s'adaptera jamais aux pensées de l'homme comme le montre toute l'Écriture sainte et le Saint Sacrifice de la Messe ...!»

Le prélat Dr Harambillet expliqua devant plusieurs témoins:

«Selon le droit canon vous êtes validement consacré, néanmoins sans autorisation. Mais après que le pape Paul VI eut annoncé que: „La fumée de Satan s'est infiltrée jusqu'à la tête de l'Église!“, ces lois ne devraient plus avoir de validité, il faudrait édicter une loi d'urgence. Mais comme l'Église ne réagit pas, Dieu intervient souverainement.»

Après que le prélat Dr Harambillet eut soumis l'Évêque-à-l'Épée à un examen de deux heures, il se mit à genoux en demandant: «Excellence, donnez-moi votre bénédiction.»

Témoignage d'un évêque

Le consécrateur de l'Évêque-à-l'Épée, l'évêque Gerhard Franck, avait de l'évêque catholique romain d'Aix-la-Chapelle l'autorisation de célébrer la Sainte Eucharistie dans son diocèse. Ceci se rapporte à une lettre du 9 juin 1976 adressée à Mgr Franck de la part de l'archidiacre Mgr Wäckers d'Aix-la-Chapelle. Comme l'évêque Franck était reconnu valide par l'Église catholique romaine, ceux qui sont ordonnés par lui seront pareillement valide selon le point de vue ecclésiastique.

Témoignage du théologien Dr, Dr Thomas Leroy

Face à toutes attaques des hommes qui se sont élevés et s'élèvent au rang de juge de l'Évêque-à-l'Épée, j'appose le jugement de Thomas Leroy qui, en tant que docteur en théologie et prêtre d'une profonde piété, a examiné trois jours durant l'Évêque-à-l'Épée. De son témoignage je retiens d'importantes déclarations:

«Références prophétiques sur l'Évêque-à-l'Épée

Le Christ est présent dans le ministère apostolique par son vicaire, dans un certain sens il est également présent par le don de prophétie, en éli-sant, comme instruments dans sa main, des hommes qui ne sont rien aux yeux du monde. Il a parlé aux apôtres et par la même occasion à la hiérarchie: „Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le Ciel.“ (Mt 18,18) Mais Il fait dire aux prophètes: «Ainsi parle le Seigneur.»

Il y a une vision prophétique qu'a prédit st Louis-Marie Grignon de Montfort, qui peut être appliquée à l'Évêque-à-l'Épée: „Ce sont les paisibles troupeaux de brebis qu'il vous faut rassembler parmi les loups.“ C'est sa mission. C'est le mystère du renouvellement de l'Église, du rajeunissement de l'Église, c.-à-d. de l'Église si divisée de nos jours. C'est le mystère de la venue du Saint-Esprit. Ceci n'est pas seulement annoncé par st. Grignon de Montfort mais aussi par l'apparition de La Salette ainsi qu'un grand nombre de prophéties.

Il devient de plus en plus clair que le bon fruit et l'ivraie ne peuvent plus agir de concert, et que la moisson est proche ainsi que l'impressionnant criblage. Ainsi il devient clair également que cela signifie le temps, où Dieu séparera les esprits par l'épée à deux tranchants, sortant de sa bouche.

Il est indispensable que le Christ sépare les brebis des boucs, à savoir son petit troupeau de la prostituée de Babylone (se référer aux chapitres: Ap 18,4; 1,16; 19,15; Eph 6,17; Heb 4,12). Relisons en particulier le terrible chapitre 34 du prophète Ézéchiël ainsi que les chapitres 10 et 23 à 31. „Il redemandera son troupeau aux mains des pasteurs.“

„Dans le troupeau, il retirera les mauvais des bons.“

„Adressé à tous: il est Dieu et fera que toute chose prenne une bonne tournure.“

De même que le Christ éveilla à une vie nouvelle son corps mis à mort sur la croix, glorieux et transfiguré par le Saint-Esprit, ainsi transformera-t-il les ruines de son Église ravagée par Babylone en une nouvelle Église, éclairée par une relation toute intime avec son Seigneur, revêtue de son soleil et entièrement pénétrée et transfigurée par le Saint-Esprit.

Il est dit dans Isaïe 58,12: „Tu rebâtiras sur d’anciennes ruines; tu relèveras des fondements antiques.”

Ce sera le nouveau sacerdoce tant de fois annoncé, le „saint, saint, saint, en vue du règne glorieux de la Messe éternelle, de l’union éternelle, pour le triomphe de la Croix. Ce sera l’Autel duquel coulent des fleuves d’eau vive”, dont parle Ezéchiel dans le chapitre 47 et qu’il qualifie de règne du Saint-Esprit.

Dans ce contexte se manifeste alors un homme comme l’instrument élu de Dieu pour les événements futurs que nous attendons, l’épée à deux tranchants. Il annonce l’Église de l’amour et le règne du Saint-Esprit.

Mais l’évêque Nikolaus n’est-il pas schismatique, vu qu’il a obtenu son sacerdoce d’une ligne qui dans ses origines était schismatique, à savoir l’Église des vieux-catholiques romains?

„Tu rebâtiras l’Église sur d’anciennes ruines.”

Son évêque consécrateur s’était déjà détaché de cette scission et il a frappé aux portes de l’autorité romaine. On ne lui a pas ouvert. En ce sens-là, tous les deux (l’évêque consécrateur Franck et l’évêque Nikolaus) sont littéralement en dehors de l’Église. Et pourtant, tous les deux sont dans l’Église par l’esprit. Ceci est vrai surtout pour l’Évêque-à-l’Épée qui n’avait jamais appartenu à une Église schismatique, mais a toujours été un chrétien catholique romain à cent pour cent. Seule la nature de sa vocation de prêtre et d’évêque fait exception.

Son évêque consécrateur Franck est à vrai dire, en substance, plus proche de l’Église catholique romaine et de l’esprit du sacerdoce, que les représentants de l’Église officielle romaine d’aujourd’hui.

On le considère comme un profane et on veut qu’il se tienne à l’écart. Ceci s’applique ici à la fausse Église, à Babylone qui occupe la véritable Église de Rome.

La Sainte Vierge n’a-t-elle pas prédit à La Salette que Rome deviendrait le siège de l’Antéchrist? Ne sont-ils pas manifestes, les signes qui se déroulent actuellement sous nos yeux dans la nature et le surnaturel? N’allons-nous pas vers ces événements qui ont été mis en évidence dans le message apocalyptique de Fatima?

Les critères de l'élection

Pour être l'instrument élu de Dieu, l'élu doit remplir les conditions suivantes:

- Il faut qu'il se soit humainement entièrement abandonné, c.-à-d. qu'il soit totalement mort à lui-même et au monde, afin que seul le Divin Pasteur puisse agir par lui.
- Il doit être „l'épée à deux tranchants qui sort de la bouche de Dieu” (Ap 1,16; 19,15) pour amener la séparation.
- Il doit refléter le Divin Cœur dans toute sa pureté par le sceau d'une alliance inviolable avec Dieu.

Or l'évêque Nikolaus remplit ces conditions. Il est l'Instrument personnel attribué à Jésus-Christ, élu par Dieu comme Évêque-à-l'Épée et prêtre de cœur.

Ceci est reconnaissable aux bons fruits de son action (nombreuses conversions de pécheurs, volte-face chez les gens qui ont affaire à lui, augmentation et approfondissement de la vie de prière et de sacrifice, guérisons de malades, etc.).

Si ce que l'Évêque-à-l'Épée dit et fait, était en contradiction avec la vérité valide de l'Église, Dieu ne pourrait absolument pas bénir par de bons fruits, de manière si frappante, l'activité de cet évêque.

Malheureusement, il y a toujours des gens qui le repoussent comme étant schismatique, faux évêque, etc. Soit qu'ils sont victimes d'informations fausses ou insuffisantes, soit qu'ils succombent à la campagne furibonde de dénigrement et de calomnies qu'a lancée l'enfer contre l'Évêque-à-l'Épée.

St. Thomas d'Aquin fait remarquer que Dieu se sert aussi de ses instruments dans son œuvre. „Deus operatur per causas secundarias liberas” (Dieu opère par de libres causes secondaires). Ce que Dieu peut faire par les autres, il ne le fait pas lui-même d'habitude.

Nous possédons une profusion de textes de l'Écriture sainte, qui font observer une intervention de Dieu imminente, extrêmement puissante, dépassant largement toutes nos imaginations.

„Les nations reconnaîtront que je suis le Seigneur.” (Ez 36,23) „Mon jugement sera la lumière des peuples. Ma justice surviendra tout d’un coup ... Mon bras jugera les peuples.” (Is 51,4-5)

Pourquoi Dieu n’aurait-Il pas le droit de se servir d’un instrument lors de son intervention? L’évêque Nikolaus n’est pas le premier à avoir été appelé par Dieu pour cette mission. Si Dieu se sert de lui, c’est probablement parce que beaucoup n’ont pas été à la hauteur de leur tâche et qu’il lui a donc fallu renoncer à eux. Jusqu’à présent, l’évêque Nikolaus semble être resté fidèle à sa vocation. „Dieu veut que ce dernier soit l’ élu.”

L’urgente nécessité au renouvellement ecclésiastique exige que l’instrument de Dieu, désigné pour cette mission, soit prophète, évêque et apôtre. Ces qualités se confirment en l’évêque Nikolaus.

S’il vient de Dieu, Dieu le confirmera et il se doit de le faire.

À tout le monde s’adresse donc l’avertissement de s’abstenir de critiques inconsidérées, afin que le châtiment de Dieu ne le frappe point. „Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.” Même pour le cas de l’évêque Nikolaus, le conseil de Gamaliel est valable: „Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira d’elle-même. Mais si elle vient de Dieu, vous ne sauriez la détruire; et vous seriez même en danger de combattre contre Dieu.” (Act 5, 38-39)

Or, deux objections importantes, certes, se soulèvent, qui semblent parler contre l’évêque Nikolaus, des objections qui se prêtent à tenir les hommes éloignés de lui:

- Son ordination sacerdotale et épiscopale ne s’est pas déroulée canoniquement et est issue d’une ligne schismatique.
- L’évêque Nikolaus est marié et père de quatre enfants.

À ces objections, il faut répondre comme suit:

- Son évêque consécrateur et lui-même à plus forte raison ont entrepris toutes les démarches pour se mettre en règle avec Rome. Cette situation irrégulière ne doit donc pas leur être imputée, mais plutôt à Rome qui, à tort ou à raison, n’avait pas écouté les requérants.

- Son épouse et ses enfants ont donné leur consentement écrit pour son ordination, avec toutes les conséquences que cela inclut, en particulier la totale continence conjugale.

Sur ce point, il suit les traces d'un grand nombre de prêtres et évêques de l'Antiquité, tout en commençant même par la plus grande partie des apôtres (qui étaient mariés et avaient une famille).

Dieu est-il donc vraiment tenu à s'en tenir à une convention d'une Église hiérarchique qui décline de plus en plus et exerce une fausse autorité? S'il avait été reçu par Rome, qui est obligée d'accueillir même le plus grand pécheur, et si sa situation avait été réglée canoniquement à Rome, à vrai dire, on serait alors tenté de demander s'il eût été en meilleure posture face à la situation difficile de l'Église actuelle.

Lorsque Monseigneur Franck, l'évêque consécrateur de l'évêque Nikolaus, a demandé à Rome son admission dans l'Église catholique, et ce, après sa conversion totale et l'abandon de toutes ses anciennes positions dans l'Église schismatique, on lui a répondu ce qui suit: „Nous avons déjà un Monseigneur Lefèbvre, nous n'en voulons pas un deuxième.”

Car Monseigneur Franck a déclaré aux services administratifs romains: „J'accepte d'avance toutes les conditions que vous m'imposerez, à l'exception d'une seule: c'est que je n'abandonnerai à aucun prix la messe Tridentine.” C'est dans une situation identique que s'est trouvé l'évêque Nikolaus, qui s'est adressé trois fois à Rome pour normaliser sa situation. Il ne trouva pas un seul accueil favorable.

Si nous examinons l'affaire de près, le cas Schneider n'est guère différent en substance, de celui de Monseigneur Lefèbvre. L'un des évêques, Monseigneur Lefèbvre, a reçu ses fonctions de manière légale, par la volonté des hommes et autorisées par Dieu; l'autre, par la volonté de Dieu, en dehors de la transmission légale et du consentement des hommes. Nous disons en dehors du droit en vigueur et non de manière illégale, puisque son évêque consécrateur, Monseigneur Franck, avait tout entrepris préalablement pour être dans la légalité.

Nous sommes d'avis que, si l'évêque Nikolaus vient de Dieu, Dieu confirmera son authenticité. Peut-être que ceci se produira justement

par la parole de Dieu qui sort de sa bouche. Mais puisqu'il est son instrument; peut-être – et pourquoi pas – sera-t-il confirmé dans son épiscopat par le vicaire légitime du Christ sur le Siège de Saint-Pierre.»

Ici s'arrête la contribution du témoignage du théologien français Dr, Dr Thomas Leroy.

Il y a d'autres témoignages de prêtres et laïcs éminents, mais surtout le témoignage d'hommes qui ont ressenti en eux-mêmes ou en la personne de leurs enfants de grandes actions de grâces, dont témoignent les nombreuses lettres de remerciement.

† Friedrich Bucher

La succession apostolique de l'Évêque-à-l'Épée

	Les consécrateurs	Date	Les élus
1.		00.09.1506	Cardinal Giampetro Pietro Carafa (plus tard Paul IV.)
2.	Cardinal Giampetro Pietro Carafa	16.03.1541	Cardinal Scipione Rebiba
3.	Cardinal Scipione Rebiba	12.03.1566	Cardinal Giulio Antonio Santorio
4.	Cardinal Giulio Antonio Santorio	07.09.1586	Cardinal Girolamo Bernerio
5.	Cardinal Girolamo Bernerio	04.04.1604	Cardinal Galeazzo Sanvitale
6.	Cardinal Galeazzo Sanvitale	02.05.1621	Cardinal Ludovico Ludovisi
7.	Cardinal Ludovico Ludovisi	12.06.1622	Cardinal Luigi Caetani
8.	Cardinal Luigi Caetani	07.10.1630	Jean Baptiste Scanaroli
9.	Jean Baptiste Scanaroli	24.10.1655	Cardinal Antonio Barberini
10.	Cardinal Antonio Barberini	12.11.1668	Charles Maurice le Tellier
11.	Charles Maurice le Tellier	21.09.1670	Jacques Benigne Bossuet
12.	Jacques Benigne Bossuet	00.00.1673	Jacques Goyon de Matignon
13.	Jacques Goyon de Matignon	12.02.1719	Dominikus Maria Varlet (Archevêque d'Utrecht)
14.	Dominikus Maria Varlet	17.10.1739	Petrus Johannes Meindaerts
15.	Petrus Johannes Meindaerts	11.07.1745	Johannes van Stiphout
16.	Johannes van Stiphout	07.02.1767	Gualtherus Michael van Nieuwenhuizen
17.	Gualtherus M. v. Nieuwenhuizen	21.06.1778	Johannes Brockmann
18.	Johannes Brockmann	05.07.1797	Johannes Jakobus van Rhiyn
19.	Johannes Jakobus van Rhiyn	07.11.1805	Gysbertus (Gilbert) Cornelius de Jong
20.	Gysbertus (Gilbert) Cornelius de Jong	24.04.1814	Wilibrordus van Os
21.	Wilibrordus van Os	12.04.1819	Johannes Bon
22.	Johannes Bon	13.11.1825	Johannes van Santen
23.	Johannes van Santen	17.07.1854	Hermanus Heykamp
24.	Hermanus Heykamp	11.08.1873	Casparus Johannes Rinkel (Évêque d'Haarlem)
25.	Casparus Johannes Rinkel	11.05.1892	Gerardus Gul
26.	Gerardus Gul	28.04.1908	Arnold Harris Mathew
27.	Arnold Harris Mathew	29.06.1913	Rudolf F. E. de Landas-Berghes
28.	Rudolf F. E. de Landas-Berghes	04.10.1916	Carmelo Henry Carfora
29.	Carmelo Henry Carfora	10.02.1924	Edwin Wallace Hunter
30.	Edwin Wallace Hunter	24.03.1929	Max David Ortega
31.	Max David Ortega	06.06.1946	Hugh George DeWillmott-Newman
32.	Hugh George DeWillmott-Newman	14.07.1947	Alois Stumpfl
33.	Alois Stumpfl	17.04.1949	Maria Josef Thiesen
34.	Maria Josef Thiesen	20.05.1973	Johannes Brom
35.	Johannes Brom	20.09.1975	Gerardus Franck
36.	Gerardus Franck	24.08.1977	Nikolaus Andreas Schneider

L'Évêque-à-l'Épée Nikolaus Andreas Schneider sacra évêque les prêtres suivants:

	Les consécrateurs	Date	Les élus
37.	Nikolaus Andreas Schneider	30.11.1978	Felix Paques
37.	Nikolaus Andreas Schneider	14.09.1979	Michel Main
37.	Nikolaus Andreas Schneider	25.03.1986	Walter Noti
37.	Nikolaus Andreas Schneider	25.11.1987	Josef Georg Seitz
37.	Nikolaus Andreas Schneider	23.04.1988	Josef Keppeler
37.	Nikolaus Andreas Schneider	13.05.1989	Matthias Keppeler
37.	Nikolaus Andreas Schneider	07.08.2011	Bruno Campredon

Autres lignes de succession essentielles concordant avec l'Évêque-à-l'Épée

Ligne grecque, syro-melkite et catholique romaine

Succession de Lee: Les trois prêtres anglicans F. G. Lee, R. Thomas Mossmann et R. J. Seccombe furent baptisés sous condition (sub conditione), confirmés, ordonnés prêtres et consacrés évêques à Venise. Les évêques consécrateurs étaient un grec, un syro-melkite et un catholique romain. Lee fut incorporé en 1901 dans l'Église catholique par son ami R. P. Best de la congrégation de l'oratoire. De même Mossmann en 1885 par son ami le Cardinal Manning (1808-1892)

Ligne syro-antiochienne

Succession de Ferrete: Mgr Julius, Raymond Ferrete OP (de l'ordre des prêcheurs) reçut l'ordination à Rome en l'église Saint-Jean-de-La-tran des mains du Cardinal Patrizi. Il quitta l'Église catholique en étant ordonné évêque par le Patriarche syro-antiochien Ignatius Peter III.

Ligne uniate chaldéenne

Succession de Brooks: Arthur Wolfort Brooks de l'American Protestant Episcopal Church fut consacré en 1925 par Mgr Antonius Lebferne, lequel d'autre part fut consacré en 1917 par le Patriarche uniate chaldéen Thomas, Josef-Emanuel II.

Ligne syro-chaldéenne et catholique romaine

Succession de Herford: Ulrich Vernon Herford se fit élire par sa paroisse (indépendante de l'Église) comme évêque et trouva en 1902 en Inde un consécrateur en la personne de Mgr Basilius Marianus Suarez, métropolitain d'Inde. En 1905, il reçut une consécration à Londres par Comte Benedeto Donkin.

Ligne catholique romaine

Succession de Donkin: C. W. Montague Villiers se nommait Marquis Eduard Rufane Donkin. Il fut consacré en 1880 (sans ordre apostolique) dans la chapelle royale à Naples/Italie par l'évêque catholique de Tamaulipas, Mexique: José Ignatio Eduardo Sanchez y Gamacho.

Ligne antiochienne, syro-gallicane

Succession de Vilatte: Joseph René Vilatte fut consacré en 1892 par Mgr Julius Alvarez. Un grand nombre d'Églises font partie de cette ligne, p. ex. la Haute Église d'Autriche.

Ligne des vieux-catholiques et apostoliques

Succession de Mathew: Arnold Harris Mathew. L'ex-prêtre catholique se fit ordonner évêque en 1809 par l'évêque des vieux-catholiques Gerardus Gul. De nombreuses Églises qui se nomment vieux-catholiques ou libéraux-catholiques font partis de la succession de Mathew.

Table des matières

Introduction	2
À l'école du SAUVEUR.....	3
L'Assaut de Prières des Enfants.....	7
25 mars 1975: Fête de l'Annonciation de la Vierge Marie	7
8 décembre 1975: Fête de l'Immaculée Conception.....	10
6 janvier 1976: Fête des Rois Mages	10
Interprétation	12
Mission des enfants de l'Assaut de Prières des Enfants (KGS)	13
«Demain, tu seras Mon prêtre de cœur!»	21
Mais où DIEU voulait-Il en venir?	22
«Sois Mon Évêque-à-l'Épée!».....	28
Maxime lors du sacre de l'Évêque-à-l'Épée	29
Pourquoi un père de famille, évêque?	30
Sous les feux croisés de la critique	34
Confirmations et témoignages divers	36
Les démons durent confirmer l'authenticité de l'Évêque-à-l'Épée	36
L'évêque Nikolaus se heurte à une vive résistance.....	37
Témoignage de la mère des pauvres âmes du purgatoire Maria Simma	38
Témoignage du prélat Prof Dr Harambillet	38
Témoignage d'un évêque	39
Témoignage du théologien Dr, Dr Thomas Leroy	39
Les critères de l'élection	42
La succession apostolique de l'Évêque-à-l'Épée	46
Autres lignes de succession	47
Ligne grecque, syro-melkite et catholique romaine	47
Ligne syro-antiochienne	47
Ligne uniote chaldéenne.....	47
Ligne syro-chaldéenne et catholique romaine	47
Ligne catholique romaine	48
Ligne antiochienne, syro-gallicane	48
Ligne des vieux-catholiques et apostoliques	48

Suisse

Neuchristen

Allemagne

Neuchristen

Hochwang · Zeiterweg 3

D-89335 Ichenhausen

Tel + 49 (0)8223 44 00

Fax + 49 (0)8223 96 24 94

Bergstrasse 52

CH-9038 Rehetobel

Tel +41 (0)71 877 22 22

Fax +41 (0)71 877 23 79

Pays-Bas

Nieuwe Christenen

Rijksweg Noord 94

NL-6131 CN Sittard

Tel + 31 (0)46 458 09 15

Fax + 31 (0)46 400 71 74

e-mail sb@schwert-bischof.com / nch@neuchristen.com

internet www.schwert-bischof.com / www.neuchristen.com